

## Laboratoire d'Excellence HASTEC

**Rapport d'activité final**

Contrat Post-doctoral

Année universitaire 2020/2021

par

**Mélanie Toulhoat**

**« PAULO FREIRE ET L'INSTITUT D'ACTION CULTURELLE (IDAC) :  
CIRCULATIONS TRANSNATIONALES D'UNE « LEÇON DE LIBERTE » ET  
EXPERIENCES D'ALPHABETISATION POUR ADULTES EN GUINEE-BISSAU  
NOUVELLEMENT INDEPENDANTE »**

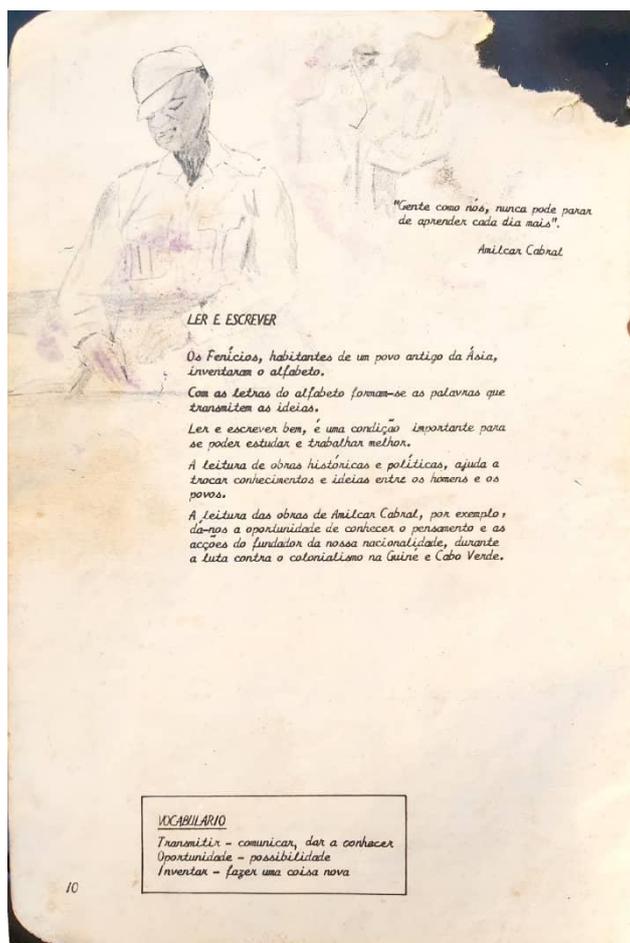
**Laboratoire de rattachement** : Institut des Mondes Africains (IMAF)

**Correspondant scientifique** : Marianne Lemaire

**Axe de recherche N°1** : « Espaces apprenants et circulations des savoirs »

## Sommaire

1. Résumé du projet de recherche	page 3
2. Développement et résultats de la recherche	page 5
3. Activités en rapport avec le projet de recherche	page 11
4. Activités en rapport avec le LabEx HaStec	page 16
5. Publications en rapport avec le projet de recherche	page 20
6. Autres exposés, conférences et activités de recherche	page 24
7. Autres publications	page 27
8. Brève bibliographie	page 29
9. Annexes	page 31



Manuel « Lutar, Aprender, Vencer, Trabalhar », Forces armées révolutionnaires du peuple, Direction politique, Alphabétisation, 1977, p. 10

## 1. Résumé du projet de recherche

Le projet de recherche en histoire contemporaine que j'ai développé au cours de l'année 2020-2021 au sein du LabEx HASTEC, affiliée à l'Institut des Mondes Africains (IMAF), s'intitule « Paulo Freire et l'Institut d'action culturelle (IDAC) : circulations transnationales d'une 'leçon de liberté' et expériences d'alphabétisation pour adultes en Guinée-Bissau nouvellement indépendante<sup>1</sup> ». Il s'inscrit dans le champ encore largement en friche des échanges d'idées et de pratiques pédagogiques entre le Brésil et les Pays africains de langue officielle portugaise (PALOP) au cours des années 1960 et 1970, ainsi que dans une complexe historiographie des circulations militantes, intellectuelles et révolutionnaires Sud-Sud, en pleine chute du colonialisme portugais et sous le régime militaire au Brésil. Les réflexions furent initialement menées à partir de la trajectoire internationale du pédagogue brésilien Paulo Freire, forcé dès le coup d'Etat militaire de 1964 de mettre fin aux projets d'alphabétisation pour adultes qu'il développait depuis le début des années 1960, alors qu'il était directeur du département d'extension universitaire de l'Université de Recife. Emprisonné puis contraint à l'exil, il résida au Chili, aux États-Unis et finalement à Genève, accueilli en 1970 au sein du Conseil œcuménique des Églises. Il y fonda en 1971 l'Institut d'action culturelle (IDAC), avec sa compagne enseignante Elza Maia Costa Freire et plusieurs autres exilé(e)s brésilien(ne)s, notamment le dessinateur Claudius Ceccon, l'écrivaine Rosiska Darcy de Oliveira et le diplomate Miguel Darcy de Oliveira. La structure avait la vocation de contribuer à la construction de projets éducatifs et démocratiques de qualité en différents contextes.

À la suite de premières expériences au nord de l'Italie dès 1972 et auprès des mouvements féministes en Suisse, l'équipe de IDAC fut contactée en 1974 par les autorités bissau-guinéennes nouvellement indépendantes, par l'intermédiaire du médecin angolais Manoel Boal, envoyé à Genève par le Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC). Dès septembre 1975, une partie des membres voyagea en Guinée-Bissau sur invitation du nouveau ministre de l'Éducation Mário Cabral, afin de connaître la réalité du terrain. L'équipe parcourut plusieurs régions marquées dès 1963 par la guerre de libération et visita d'anciennes « zones libres », véritables laboratoires de la déconstruction du système colonial par le PAIGC. Ce projet de recherche est né d'un premier constat : bien que très sollicités en sciences de l'éducation et dans les milieux associatifs, les travaux de Paulo Freire sont encore peu étudiés dans le champ des sciences humaines<sup>2</sup>. Contrastant avec des travaux souvent datés et orientés politiquement, rares sont les études qui analysent le rôle de pratiques pédagogiques développées par Paulo Freire à partir de l'Indépendance en Guinée-Bissau<sup>3</sup>. Les problématiques

---

<sup>1</sup> Voir le détail du projet sur le site du LabEx HASTEC : [https://labexhastec.ephe.psl.eu/wp-content/uploads/melanie-toulhoat-projet-de-recherche\\_hastec.pdf](https://labexhastec.ephe.psl.eu/wp-content/uploads/melanie-toulhoat-projet-de-recherche_hastec.pdf).

<sup>2</sup> Le centenaire de Freire en 2022 a vu un infléchissement de cette tendance, avec la réédition de plusieurs ouvrages et la publication de nouveaux travaux, mais le constat reste valide.

<sup>3</sup> Lourenço Ocuni Cá, *A contribuição de Paulo Freire na Organização do Sistema Educacional da Guiné-Bissau*, Rio de Janeiro, Publit, 2007 ; Andrew Kirkendall, *Paulo Freire and the Cold War Politics of Literacy*, Chapel Hill, The

soulevées se situent donc dans le champ, encore largement en friche, des circulations d'idées et de savoirs pédagogiques entre le Brésil et les PALOP, durant la seconde moitié des années 1970. Dès lors, j'ai souhaité étudier cette reconfiguration de savoirs pédagogiques menée par un groupe d'exilé(e)s brésilien(ne)s regroupé(e)s autour de Paulo Freire. Leur travail réalisé dans une Guinée-Bissau en pleine reconstruction après l'Indépendance s'appuya notamment sur des supports pédagogiques et visuels innovants, réalisés par Claudius et publiés par la suite au Brésil par le mensuel contestataire *Versus*. Il s'agit donc d'analyser les pratiques éducatives développées autour de la réalité et des intérêts des apprenant(e)s, afin d'augmenter leur pouvoir d'action. Refusant les abécédaires préétablis, les méthodes classiques et verticales d'alphabétisation, les équipes montées par l'IDAC et les éducatrices/éducateurs formé(e)s (*animadores culturais*) contribuèrent à la mise en place de « *Círculos de Cultura* » (« Cercles de culture ») en zones urbaines et rurales. Il s'agit notamment d'analyser en détail le travail réalisé dans deux contextes précis très différents, souvent mentionnés dans les travaux de l'IDAC : à Bissau auprès des Forces armées révolutionnaires du peuple (FARP) d'une part et avec les habitant(e)s du petit village de Sedengal, situé en Casamance, au nord du pays, d'autre part.

Ce projet se situe au croisement d'approches méthodologiques liées à l'histoire des circulations et des reconfigurations de savoirs pédagogiques, dans le contexte des Indépendances dans les PALOP et du régime militaire au Brésil. Ces pratiques pédagogiques d'alphabétisation pour adultes et d'éducation populaire s'insèrent dans un contexte plus large de circulations militantes établies entre le Brésil et le continent Africain au cours des années 1970. En interrogeant la portée des expériences d'alphabétisation, leur architecture, les contradictions et enjeux politiques inhérents à leur mise en place, il devient pertinent d'envisager l'IDAC comme un outil permettant d'analyser la constitution d'espaces apprenants et la circulation des savoirs. Ce projet met en lumière des phénomènes de circulations entre l'Afrique et l'Amérique latine, tout en indiquant des pistes inédites pour étudier la déconstruction de l'héritage colonial et de son système éducatif dans les PALOP. Il s'insère dans le champ de recherche extrêmement stimulant des échanges intellectuels Sud-Sud et dans une histoire transatlantique de la Guerre froide. Par ailleurs, il permet également de réfléchir aux enjeux d'une telle reconstruction du système éducatif bissau-guinéen contre les héritages coloniaux, par un institut largement inspiré de la théologie de la Libération et proche des milieux catholiques de gauche latino-américains.

Le programme de travail initial, dont je reviendrai dans ce rapport sur les évolutions, incluait la consultation de nombreuses sources imprimées issues de la bibliographie de Paulo Freire et des ouvrages rédigés par Amílcar Cabral, concernant notamment l'éducation ; la consultation des archives de l'IDAC à Genève ; un travail de recherche au sein de l'Institut Paulo Freire à São Paulo et de celui de Miguel Arrães à Recife. Enfin, j'envisageais de partir sur le terrain en Guinée-Bissau afin de réaliser des entretiens et de consulter les archives historiques nationales et celles du Ministère de l'Éducation.

## 2. Développement et résultats de la recherche

### Contraintes sanitaires et recherches à distance

L'année 2020-2021 a été indubitablement marquée par la pandémie de COVID-19. Ce contexte sanitaire extrêmement compliqué a nécessairement affecté le bon déroulement de mes activités de recherche. J'ai dû repenser et adapter en permanence mon programme de travail et mes projets à la réalité des confinements, des interdictions de circulation, des fermetures d'archives et de frontières. Le voyage de recherche au Brésil a été annulé, les frontières du pays étant totalement fermées ou l'entrée étant extrêmement limitée au cours de la période de mon contrat. Malgré mes échanges fréquents avec la responsable des archives du Conseil œcuménique des Églises situé à côté de Genève, il ne m'a pas non plus été possible d'y consulter les fonds de l'IDAC, interdits d'accès au public durant la pandémie. J'y ai tout de même identifié des dossiers importants que j'espère consulter au cours de l'année 2023.

Ces circonstances contraignantes m'ont tout d'abord conduite à travailler à distance avec de nombreux fonds numérisés, notamment ceux rendus disponibles par le *Portal das Memórias de África e do Oriente*, un projet de la Fondation Portugal-África soutenu par l'Université d'Aveiro<sup>4</sup>. Le site, qui regroupe de très nombreuses sources concernant la période coloniale et post-coloniale dans les PALOP, met notamment à disposition du public les fonds de « Livres et manuels scolaires » et « Livres et manuels scolaires (période post-coloniale) » dont la consultation fut précieuse dans le cadre de ce projet<sup>5</sup>. J'ai pu avoir ainsi accès à des manuels d'alphabétisation édités par le Service d'éducation nationale et de culture du PAIGC, imprimés en Suède et diffusés auprès des adolescent(e)s et jeunes adultes juste après l'Indépendance. La plateforme *Casa Comum*, qui permet la consultation de documents conservés par la Fondation Mário Soares et Maria Barroso, fut également une riche source d'informations<sup>6</sup>. Il est ainsi notamment possible d'avoir accès à de précieux documents de l'Institut national d'études et de recherche (*Instituto Nacional de Estudos e Pesquisa* - INEP) de Guinée-Bissau et aux collections « Amílcar Cabral » qui comprennent les dossiers consacrés à l'enseignement et à l'organisation de la société civile<sup>7</sup>. Ces manuels et livrets pédagogiques révèlent un ensemble de techniques didactiques et d'éléments voués à forger un imaginaire politique ancré dans l'histoire des luttes de Libération, tout en dessinant un futur potentiel envisagé pour le pays nouvellement indépendant.

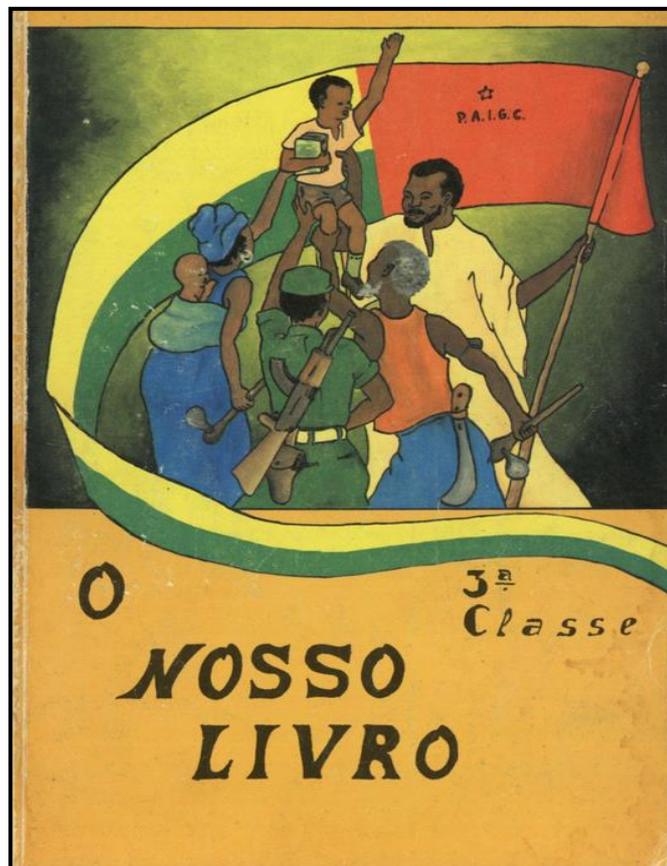
---

<sup>4</sup> Voir : <http://memoria-africa.ua.pt/> (consulté le 19/07/2022).

<sup>5</sup> <http://memoria-africa.ua.pt/Library/LivrosEscolares.aspx> et <http://memoria-africa.ua.pt/Library/LivrosEscolaresPosColoniais.aspx> (consultés le 19/07/2022).

<sup>6</sup> <http://casacomum.org/cc/arquivos> (consulté le 18/07/2022).

<sup>7</sup> [http://casacomum.org/cc/arquivos?set=e\\_7284#!e\\_7284](http://casacomum.org/cc/arquivos?set=e_7284#!e_7284) et [http://casacomum.org/cc/arquivos?set=e\\_2617#!e\\_2617](http://casacomum.org/cc/arquivos?set=e_2617#!e_2617) (consultés le 18/07/2022).



Services de l'Éducation nationale et de la Culture du PAIGC, *O Nosso livro*, Upsalla, 1974. Archives de la *Biblioteca Digital da Memória de África e do Oriente*, série « Livres et manuels scolaires (Période post-coloniale) »

### Une rencontre déterminante à Paris : Roland Colin

Par l'intermédiaire de l'historienne Françoise Blum et d'autres collègues de l'Institut des mondes africains (IMAF), j'ai fait la connaissance à Paris de Roland Colin, anthropologue et ancien directeur de l'Institut international de recherche et de formation, éducation et développement (IRFED). Cette rencontre fut absolument déterminante dans l'évolution du projet de recherche, initialement centré sur Paulo Freire et son équipe de l'IDAC. Outre les *Círculos de Cultura* mis en place par l'IDAC, j'ai découvert grâce à Roland Colin et à ses archives extrêmement riches l'existence des Centres d'éducation populaire intégrée (CEPI), développés par l'IRFED, également sous la coordination du ministre de l'Éducation Mário Cabral.

Contemporain de Paulo Freire, Colin dirigea l'IRFED à partir de 1966, année qui marqua le décès du Père Lebreton. Ancien élève de Léopold-Sédar Senghor à l'École nationale de la France d'outre-mer, il fut jusqu'en 1962 directeur de cabinet puis conseiller personnel de Mamadou Dia, chef du gouvernement sénégalais. Ce dernier le recommanda à Luís Cabral, nouveau président de la Guinée-Bissau et demi-frère d'Amílcar Cabral, assassiné en 1973. Colin fit partie d'un ensemble de professionnel(le)s sollicité(e)s par le gouvernement indépendant du fait de leur engagement en faveur de pratiques pédagogiques émancipatrices.

Les carnets de note, journaux de bord, photographies, rapports de travail, articles et autres documents qui m'ont été confiés par Roland Colin révèlent un enchevêtrement d'initiatives

solidaires, une multitude d'actrices et d'acteurs issu(e)s de réseaux militants à l'échelle internationale qui se rencontrèrent et collaborèrent avec les cadres, dirigeant(e)s et enseignant(e)s en Guinée-Bissau. J'ai donc considérablement étendu le champ de mes recherches, décentrant le regard historique du seul Paulo Freire, tout en approfondissant l'analyse de ses méthodes et pratiques pédagogiques, réinventées collectivement hors du territoire brésilien.

Depuis, je m'intéresse également, outre l'analyse de ces deux grandes initiatives parallèles menées par l'IDAC et l'IRFED, aux perméabilités, aux passerelles et aux rencontres entre les équipes et les participant(e)s, dont une importante partie des membres non bissauguinéen(ne)s était issue de trajectoires d'exils liées au régime militaire brésilien.

### **Un premier travail de terrain en Guinée-Bissau**

Malgré les circonstances sanitaires, j'ai réussi à partir durant un mois sur le terrain, entre début mai et début juin 2021. Cette mission, co-financée par le LabEx HASTEC et l'IMAF, m'a permis d'effectuer un premier repérage et de consulter de nombreuses archives, de tisser des contacts, de réaliser des entretiens semi-directifs et de co-réaliser un court métrage de recherche, sur lequel je reviendrai plus tard dans ce rapport.

J'ai passé la majorité de ce séjour de recherche à Bissau, avec également quelques jours dans la ville de Cacheu et un aller-retour dans le village de Sedengal, au nord du pays. À Bissau, j'ai eu accès à certains périodiques conservés aux archives historiques de l'INEP<sup>8</sup> et non numérisés, comme *PAIGC Actualités*, ainsi qu'à de nombreux numéros du journal *Nô Pintcha* directement conservés par le directeur actuel de la publication au sein de la rédaction<sup>9</sup>. Ces sources imprimées issues de la presse, datées des années 1975 à 1978, s'avèrent précieuses pour reconstituer la trame des projets d'éducation populaire et d'alphabétisation pour adultes dans le contexte de la construction de la Guinée-Bissau indépendante. J'ai eu accès à quelques documents conservés à domicile, en particulier un manuel d'alphabétisation édité par la direction politique d'alphabétisation du PAIGC en 1977, que j'ai pu consulter par l'intermédiaire de Huco Monteiro, actuel président du conseil d'administration de l'Université Colinas de Boé, ancien enseignant et coordinateur des CEPIs. Il fait partie de la douzaine de personnes avec qui j'ai réalisé des entretiens semi-directifs entre mars et juin 2021 : ancien(ne)s élèves, ancien(ne)s enseignant(e)s ou participant(e)s des projets d'éducation et d'alphabétisation, elles et ils m'ont apporté des sources orales à l'importance cruciale dans le cadre de ce projet. Conscientes de l'importance de la période charnière des années 1970 pour la Guinée-Bissau contemporaine, toutes ces personnes ont accepté de solliciter leurs souvenirs afin de m'expliquer leur rôle au sein de diverses structures éducatives, analysant notamment les continuités entre la période de la lutte de Libération et l'après Indépendance.

---

<sup>8</sup> Les archives historiques se trouvent dans le bâtiment de l'INEP, dans le quartier d'Ajuda II.

<sup>9</sup> Le siège de *Nô Pintcha* se situe Avenue du Brésil, à l'entrée du quartier de Chão de Papel.

Date	Nom	Prénom	Surnom	Ville	Fonction
30/03/2021	Colin	Roland	X	Paris	Ancien directeur de l'IRFED
11/05/2021	Monteiro	João José da Silva	Huco	Bissau	Ancien coordinateur de la zone NORD (CEPI)
17/05/2021	Imbali	Faustino	X	Bissau	Ancien professeur puis coordinateur de CEPI
22/05/2021	Scantamburlo	Luigi	Padre Luis	Bubaque (Bairro de Luanda)	Prêtre, éducateur, missionnaire de 1975 à 1993 aux Bijagos
25/05/2021	Touré	Papis Sadjo	X	Bissau	Responsable archives INEP et ancien élève des internats
26/05/2021	Conseil de l'école		X	Sedengal	Direction / parents d'élèves / anciens
26/05/2021	Mané	Sadjo	X	Sedengal	Ancien <i>animador cultural</i>
29/05/2021	Borges	Maria Dulce	Dulce	En ligne (Brasilia)	Ancienne professeure, travaillait au Ministère (alphabétisation)
29/05/2021	Sila	Abdulai	X	Bissalanca	Monté une brigade d'alphabétisation
31/05/2021	Henriques	Augusta	X	Bissau	Fondatrice de Tiniguena, ancienne collègue de Freire
02/06/2021	Cordeiro	Marciano	X	Bissau	Ancien directeur du centre audiovisuel, photographe
07/06/2021	Lopes	Segunda	X	Bissau	Ancienne enseignante pendant la Guerre + prof à l'internat Morès après la guerre

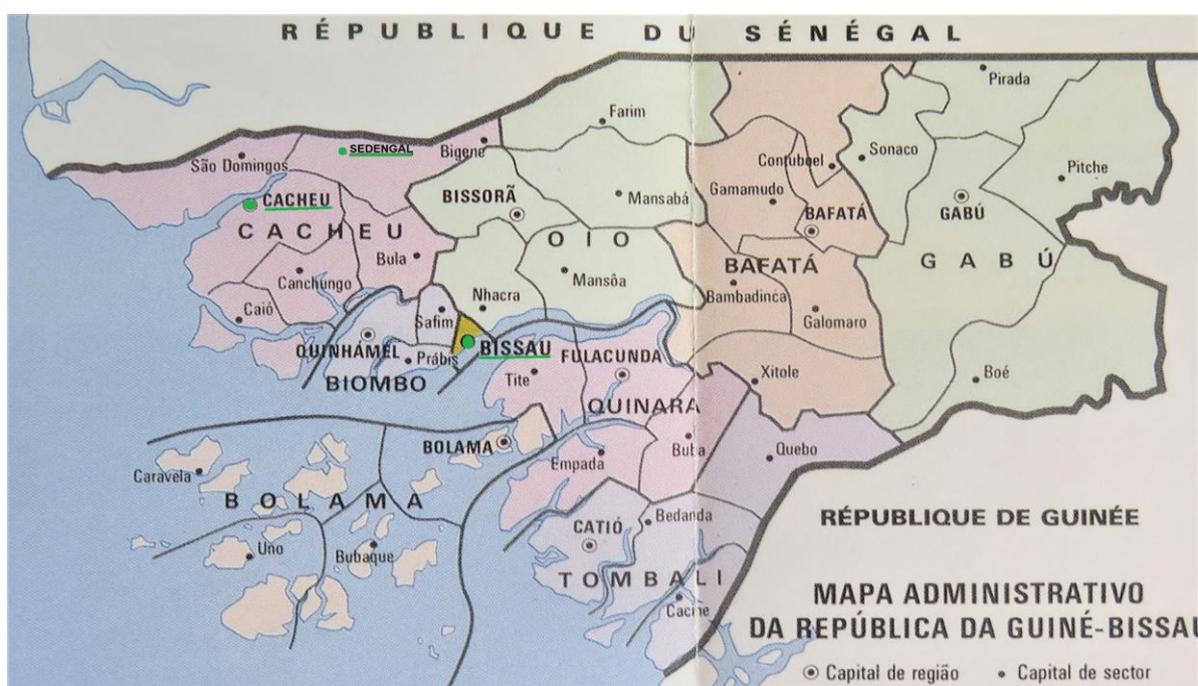
Entretiens réalisés dans le cadre de l'année de contrat post-doctorat au sein du LabEx HASTEC France, Guinée-Bissau, Brésil (en ligne), 2021



Entretien réalisé avec Huco Monteiro à l'Université Colinas de Boé (Bissau), photographie de Marich Devise (mai 2021)

Enfin, j'ai pu consulter partiellement une collection privée de négatifs photographiques appartenant à Marciano Cordeiro, qui documenta plusieurs années du travail réalisé par les *Círculos de Cultura* aux quatre coins du pays. Les images témoignent de la grande diversité des activités associées aux processus éducatifs : travail agricole, nettoyage urbain, création et entretien d'un potager communautaire, soutien aux structures de santé, pratique du débat, formation continue pour les adultes... Ce fonds impressionnant, à la conservation incertaine et mise en danger, est d'une richesse inouïe pour contribuer à l'histoire de nombreux groupes d'alphabétisation, ainsi qu'à celle de la seconde moitié des années 1970 dans le pays. Sa numérisation est l'objet de projets en cours.

Les courts séjours à Cacheu et Sedengal, au nord-ouest du pays, m'ont en outre permis de rencontrer d'ancien(ne)s participant(e)s d'un CEPI et d'un *Círculo de Cultura* et de prendre la mesure du travail à réaliser pour reconstruire l'histoire de ces projets, dont il ne reste plus que très peu de traces matérielles.



Carte de la Guinée-Bissau avec les villes et villages visités sur le terrain, 2021  
À partir de la carte « Mapa administrativo da república da Guiné-Bissau »

## Perspectives

Je poursuis ce projet de recherche depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2022 dans le cadre d'un contrat post-doctoral de « Chercheuse junior » que j'ai obtenu à travers le Concours d'encouragement à l'emploi scientifique (*Concurso de Estímulo ao Emprego Científico*) de la Fondation Sciences et Technologie du Portugal (CEEC-FCT). Je suis affiliée à l'Institut d'histoire contemporaine de l'Université Nouvelle de Lisbonne (IHC – NOVA FCSH / IN2 PAST) pour une période de trois ans, renouvelable une fois. Le projet de recherche pour lequel j'ai été recrutée, intitulé « *Vô aprender a ler, pra dar lição aos meus camarada*. Pilot Adult Literacy Experiences and

International Activist Circulations in Guinea-Bissau and Cape Verde, during the anti-colonial war of liberation and after Independence » s'inscrit dans la continuité directe des travaux que j'ai entamés au sein du LabEx HASTEC. Analysant toujours les circulations de pratiques anticoloniales et pédagogiques, je travaille sur les reconfigurations possibles des expériences de Freire, la fabrique des Centres d'éducation populaire intégrée (CEPI) et d'autres projets menés en Guinée-Bissau et au Cap-Vert. Une des lignes de continuité entre le travail précurseur réalisé par le PAIGC et les expériences mises en place après l'Indépendance est l'ambition de (re)construction d'un État, qui a trouvé dans l'éducation décoloniale un terrain fondamental. L'épineuse question des enjeux linguistiques de travaux d'alphabétisation, entre portugais et *crioulo*, a constitué un point de divergence et de désaccords, tout à fait révélateur des enjeux de la seconde moitié des années 1970. Mon projet de recherche actuel a donc toujours la vocation de mettre en lumière les circulations pédagogiques transatlantiques entre Brésil et PALOP, tout en indiquant des voies novatrices pour étudier les tentatives de déconstruction du système éducatif colonial. En ce sens, il s'inscrit pleinement dans le cadre du groupe thématique « Colonialismo, Anti-Colonialismo e Pós-Colonialismo » de l'*Instituto de História Contemporânea* de l'Université Nouvelle de Lisbonne.

Ce projet, qui révèle fortement une historiographie transnationale, se base sur des sources écrites, matérielles, visuelles et orales en Suisse, au Portugal, au Brésil, en Guinée-Bissau et au Cap-Vert. Parfaitement cohérent avec l'objectif 4 de l'Agenda 2030 du développement durable de l'ONU, concernant l'obtention et le développement d'une éducation de qualité pour tou(te)s, ce projet s'inscrit dans une vaste réflexion sur les pratiques pédagogiques appropriées à l'émancipation individuelle et collective dans les sociétés contemporaines. Je prévois de poursuivre l'analyse des sources déjà collectées, tout en préparant un nouveau voyage sur le terrain bissau-guinéen au début de l'année 2023. L'un des enjeux à moyen terme est la réalisation d'un important travail de numérisation de sources fragilisées ou menacées de destruction, notamment les collections de négatifs photographiques de Mr Cordeiro, couplée à une collecte amplifiée de sources orales sur les lieux des anciens CEPIs et *Círculos de Cultura*. Je prévois également de me rendre à Genève au printemps 2023 pour enfin consulter les dossiers de l'IDAC conservés au sein des archives du Conseil œcuménique des Églises. D'autre part, je développe actuellement un important versant cap-verdien de ce projet, en préparant des entretiens avec d'ancien(ne)s enseignant(e)s qui participèrent à ces projets éducatifs en Guinée-Bissau.

Je cherche actuellement à décrypter les innovations pédagogiques constituées par diverses initiatives, tout en analysant les reconfigurations des engagements idéologiques militants qu'elles autorisèrent, dans un contexte historique marqué par la chute du pouvoir colonial portugais, l'exil politique de militant(e)s brésilien(ne)s, l'essor de la théologie de la Libération et l'apogée du tiers-mondisme à l'échelle internationale.

### 3. Activités en rapport avec le projet de recherche

#### Organisation du colloque international « Miroirs de l'Autre rive »

L'une de mes principales réalisations en rapport direct avec le projet mené en 2020-2021 au sein du LabEx HASTEC fut l'organisation, en décembre 2021, du colloque international « Miroirs de l'autre rive. Circulations et regards croisés Amérique latine – Caraïbes / Afrique ».

Organisé conjointement par des membres de l'Institut des Mondes Africains (IMAF / CNRS - UMR 8171) et de l'IHEAL-CREDA (Institut des hautes études de l'Amérique latine – Centre de recherche et de documentation des Amériques UMR 7227), l'événement a été pensé afin de mettre en lien les deux laboratoires de recherche, l'un africaniste et l'autre latino-américaniste, rapprochés géographiquement par leur déménagement au Campus Condorcet mais encore peu impliqués dans des actions communes.



The poster features a stylized illustration on the left side. It depicts a woman in a blue dress and orange patterned top holding a basket of yellow flowers on her head, with a bird perched on top. Below her, another woman in a red dress is shown in profile, looking up. The background is filled with green leaves and yellow flowers. The right side of the poster is a light blue vertical panel with white and yellow text. At the top, it lists the organizing institutions: 'CENTRE DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION DES AMÉRIQUES (CREDA)' and 'INSTITUT DES MONDES AFRICAINS (IMAF)'. The main title 'MIROIRS DE L'AUTRE RIVE' is in large, bold, black letters. Below it, the subtitle 'CIRCULATIONS ET REGARDS CROISÉS AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES / AFRIQUE' is in smaller white letters. The dates and location are listed: '9 ET 10 DÉCEMBRE 2021', 'CENTRE DES COLLOQUES DU CAMPUS CONDORCET', 'AUDITORIUM 250', 'EN PRÉSENTIEL', and '9H30-19H30'. A yellow banner at the bottom of the blue panel contains the text 'MASQUE ET PASS SANITAIRE OBLIGATOIRES'. The contact email 'autrerive.alca@gmail.com' is at the bottom. Logos for CREDA, IMAF, CAMPUS CONDORCET, Sorbonne Nouvelle, IHEAL, and haStec are at the very bottom.

CENTRE DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION DES AMÉRIQUES (CREDA)  
INSTITUT DES MONDES AFRICAINS (IMAF)

**MIROIRS DE L'AUTRE RIVE**

CIRCULATIONS ET REGARDS CROISÉS AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES / AFRIQUE

9 ET 10 DÉCEMBRE 2021  
CENTRE DES COLLOQUES DU CAMPUS CONDORCET  
AUDITORIUM 250  
EN PRÉSENTIEL  
9H30-19H30

MASQUE ET PASS SANITAIRE OBLIGATOIRES

autrerive.alca@gmail.com

CREDA IMAF CAMPUS CONDORCET  
Sorbonne Nouvelle IHEAL haStec

Affiche du colloque international « Miroirs de l'autre rive. Circulations et regards croisés Amérique latine et Caraïbes / Afrique », organisé les 9 et 10 décembre 2021 (Campus Condorcet)

Ce projet est né de discussions avec Capucine Boidin et Kadya Tall, respectivement anthropologues à l'IHEAL-CREDA et à l'IMAF, ayant alimenté notre souhait commun de développer réflexions et discussions croisées entre les deux laboratoires. Ce projet de recherche, premier grand carrefour de mon début de carrière, me permit de créer une passerelle que nous souhaitions développer. Lívio Sansone, professeur d'anthropologie à l'Université fédérale de Bahia (Brésil) invité à l'IHEAL au 1<sup>er</sup> semestre de l'année 2021-2022, spécialiste des cultures afro-brésiliennes et de l'Atlantique Noir, s'associa dès le début au projet de rencontre internationale. Marion Deshayes, étudiante à l'IHEAL, fut directement associée au projet et contribua largement à l'organisation, tout comme Marion Poissonnier, chargée de communication et valorisation de la recherche de l'IHEAL-CREDA.

Nous nous interrogeons sur les échanges entre populations de ces deux continents, qui traversent et outrepassent la question raciale transversale ; sur leur manière d'opérer parfois imprévue et complexe ; sur les représentations de soi et de l'autre ainsi que leur circulation de part et d'autre de l'Atlantique. S'il nous semblait impossible d'écarter la force et l'impact des colonialismes et des diasporas au sein d'autres aires culturelles, nous avons souhaité centrer les discussions sur les actrices et acteurs, pratiques, échanges et constructions dans l'Atlantique Sud, issu(e)s des continents Africain et Latino-américain-caribéen. Une série importante de liens entre ces deux rives de l'Atlantique furent créés à l'époque de la traite transatlantique et de l'expansion coloniale dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle en Afrique. Chacun de ces moments prédétermina en grande partie le moment suivant tout en créant de nouveaux défis et de nouvelles opportunités. Cela vaut également pour les décolonisations en Afrique, à partir de laquelle les flux s'intensifient, s'accroissent et se démocratisent.

De grandes avancées dans la conceptualisation de l'Atlantique comme espace d'interaction, plus que comme grande barrière, rendues possibles par le succès de notions comme la diaspora ou le système atlantique, et a fortiori le Black Atlantic<sup>10</sup>, ont été accompagnées d'importantes recherches sur le transit des marchandises, des artefacts, des personnes et des idées dans l'Atlantique Sud<sup>11</sup> (Agudelo, Boidin et Sansone, 2009 ; Alencastro, 2000 ; Parés et Sansi-Roca, 2011 ; Tall, 2012 ; Vale de Almeida, 2004). Ces mouvements s'inscrivent dans la recherche comparative internationale, désormais centrée sur l'axe Sud-Sud et un agenda conjoint. De

---

<sup>10</sup> Paul Gilroy, *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*, Londres, Verso, 1993.

<sup>11</sup> Carlos Agudelo, Capucine Boidine, Lívio Sansone, *Autour de l'« Atlantique noir ». Une polyphonie de perspectives*, Paris, Éditions de l'IHEAL, 2009 ; Luiz Felipe de Alencastro, *O trato dos viventes: Formação do Brasil no Atlântico Sul, séculos XVI e XVII*, São Paulo, Companhia das Letras, 2000 ; Luis Nicolau Parés, Roger Sansi-Roca, *Sorcery in the Black Atlantic*, Chicago, The University of Chicago Press, 2011 ; Emmanuelle Kadya Tall, *Le candomblé de Bahia. Miroir baroque des mélancolies postcoloniales*, Paris, Le Cerf, 2012 ; Miguel Vale de Almeida, *An Earth-Colored Sea. 'Race', Culture and the Politics of Identity in the Post-Colonial Portuguese-Speaking World*, Oxford et New York, Berghahn Books, 2004.

toute évidence, la popularité de cette perspective, favorisée par la forte croissance des études africaines en Amérique latine depuis les années 2000 et par un intérêt croissant pour les modernités latino-américaines parmi les intellectuel(le)s originaires du continent africain, a créé un environnement plus favorable aux réflexions sur l'enchevêtrement entre les histoires africaines et latino-américaines. Cela dit, les conditions actuelles de production de la recherche induisent un nationalisme voire un continentalisme méthodologique qui reste trop souvent impensé, et que nous souhaitons questionner. Dès lors, il s'agissait d'interroger les chronologies et les cartographies mentales implicites sous-tendant nos manières de délimiter nos objets de recherche. Nous désirions mettre à l'épreuve collective un état des lieux provisoire des circulations d'idées, de pratiques, d'objets et d'actrices/acteurs entre l'Afrique et l'Amérique latine.

Malgré les grandes difficultés liées à la crise sanitaire, nous avons réussi à organiser un événement international « en présentiel » sur le Campus Condorcet, à Aubervilliers, les 9 et 10 décembre 2021. Outre les conférences, les deux journées furent divisées en quatre tables rondes thématiques, affranchies de règles d'unité de temps et de lieu : « Violences et mobilisations politiques : genres et races » ; « Religions et cérémoniaux » ; « Pratiques culturelles cosmopolites » et « Circulations philosophiques et éducatives depuis les décolonisations ». Il nous tenait également à cœur d'associer une programmation culturelle de qualité à ces deux journées, avec des propositions musicale et théâtrale innovantes posant un regard créatif et critique sur la thématique du colloque<sup>12</sup>.

### **Séminaire et publication « Miroirs de l'autre rive »**

La rencontre de décembre 2021 a été l'occasion de riches discussions et a abouti à la mise en place de diverses initiatives inscrites dans sa continuité directe.

D'une part, les réflexions se poursuivent avec la réalisation du séminaire « Miroirs de l'autre rive », organisé conjointement par l'IMAF et le CREDA une fois par semestre<sup>13</sup>. La première séance, datée du 10 juin 2022 et organisée au CREDA, fut consacrée à la thématique « Milices et groupes paramilitaires » et réunit Natalia Suarez Bonilla (Valle Cali), Jacobo Grajales Lopez (Université de Lille) et Antoine Perret (DCAF Genève). Les discutants invités furent Rémy Bazenguissa-Ganga (IMAF/EHESS) et Florent Frasson Quenoz (PUJ Bogotá). La deuxième séance réunit à l'IMAF le 14 octobre 2022 Carla Bertin (IMAF), Akotchaye Guegni (IMAF), Carolina Bertassoni (PPGH-UFF) et Wemerson Ferreira da Silva (MN-UFRJ) autour du thème « Pentecôtismes, entre Bénin et Brésil ». La séance fut discutée par Joël Noret (ULC Bruxelles) et Elise Capredon (EHESS-CRBC). La troisième séance aura lieu début 2023.

Nous avons réalisé, avec ces premiers séminaires, combien il était important de poursuivre le dialogue et de maintenir ce partenariat entre les deux laboratoires.

---

<sup>12</sup> Voir le programme synthétique de l'ensemble du colloque dans les annexes.

<sup>13</sup> Voir les affiches des deux séances du séminaire dans les annexes.

D'autre part, la plateforme d'histoire culturelle transatlantique TRACS (<https://www.transatlantic-cultures.org/>) a accepté la proposition d'une collection spéciale à partir de certains textes issus du colloque. Après révision et édition, la publication des sept notices choisies est prévue pour l'année 2023.

### **Communications dans des colloques internationaux**

En septembre 2021, j'ai participé au III<sup>ème</sup> Congrès international de l'Association des brésilianistes en Europe (*Association of Brazilianists in Europe – ABRE*) organisé en ligne du 20 au 24 septembre. J'ai présenté la communication « “Vô aprender a ler, pra dar lição aos meus camarada” : Alfabetização para adultos, descolonização e emancipação política na Guiné-Bissau e no Cabo Verde (anos 1970) », dans laquelle je faisais un premier état des lieux de mes avancées dans le cadre du projet entamé une année auparavant.

En décembre de la même année, dans le cadre du colloque international « Miroirs de l'autre rive. Circulations et regards croisés Amérique latine/Caraïbes et Afrique », que je coorganisais, j'ai présenté la communication « Circulations militantes, éducation populaire et indépendance en Guinée-Bissau », proposant un regard déjà plus construit sur l'avancée des travaux et davantage centré sur le contexte bissau-guinéen, le cœur de mon travail de terrain.

Au début de l'année 2022-2023, j'ai été amenée à présenter la continuité de ce travail dans le cadre de deux grands colloques internationaux : « Colonial Violence: Secular and Ecclesiastical Perspectives (1919-1975) » organisé à la Bibliothèque nationale du Cap-Vert à Praia du 7 au 9 novembre 2022 et « Mémoires des passés coloniaux : Perspectives sur un phénomène global du temps présent » organisé à la Contemporaine de Nanterre du 6 au 8 décembre 2022. Ces deux grands événements m'ont permis de développer certains aspects spécifiques de mes recherches en cours, tout en me confrontant aux observations de grand(e)s spécialistes de la période.

### **Invitations à des conférences spécialisées**

En mars 2021, j'ai été invitée à présenter la conférence « L'éducation populaire en Amérique latine et la figure de Paulo Freire » au sein du cours magistral « Histoire de l'éducation en Amérique latine » dispensé par Juliette Dumont à l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL-CREDA / Sorbonne Nouvelle) sur le Campus Condorcet (Aubervilliers). J'y ai d'abord évoqué, avec les étudiant(e)s de Master 1 et 2, certains repères historiques et historiographiques afin de leur fournir des éléments de compréhension sur l'éducation populaire de manière générale. Enfin, j'y présentai les grandes lignes du parcours, des premiers travaux, de la trajectoire internationale et des évolutions du pédagogue brésilien. L'invitation a été répétée en 2022, ce qui a permis un bel approfondissement de la conférence, cette fois animée de manière complètement conjointe avec Juliette Dumont.

Toujours au cours de l'année 2020-2021, j'ai été invitée par Fabienne Samson (IRD-IMAF) à présenter certains enjeux méthodologiques de mon travail de recherche au sein du séminaire SÉFRA (Séminaire de formation à la recherche en Afrique), dispensé à l'IMAF. Espace pluridisciplinaire de formation à la recherche à destination des étudiant(e)s de Master, notamment basé sur les expériences de terrain, ce séminaire m'a permis de faire le point sur mes travaux en cours. J'y ai présenté la conférence « Alphabétisation pour adultes, éducation populaire rurale et décolonisation en Guinée-Bissau (1970') : recherches en cours » à distance, le 1<sup>er</sup> juin 2021, alors que j'étais justement sur le terrain en Guinée-Bissau.

**Participation au projet ANR « *Transcultur@, Dictionnaire d'histoire culturelle transatlantique XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles* »**

Coordonné par Anaïs Fléchet (Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), « Transcultur@ » est un projet de recherche collaboratif international ayant abouti à la réalisation d'un Dictionnaire d'histoire culturelle transatlantique édité en ligne et en quatre langues (anglais, espagnol, portugais et français) : <https://www.transatlantic-cultures.org/fr/home>. Porté par une équipe franco-brésilienne de chercheuses et chercheurs en sciences humaines et sociales issus de l'UVSQ, de l'Université Sorbonne Nouvelle et de l'Université de São Paulo, ce projet est conçu avec le soutien de la TGR Huma-Num. À travers une série de notices consacrées aux relations culturelles complexes entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, cette encyclopédie numérique entend mettre en œuvre une histoire connectée de l'espace atlantique contemporain, dans une perspective interdisciplinaire.

Outre la rédaction avec Juliette Dumont d'une notice consacrée aux circulations internationales de l'œuvre du pédagogue brésilien Paulo Freire qui sera publiée au cours de l'année 2023, j'ai récemment intégré la coordination de la rubrique consacrée à l'Éducation et aux reconfigurations des pratiques pédagogiques entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques. Ma participation active à ce projet collectif et international est une conséquence directe du travail que j'ai réalisé durant l'année 2020-2021 au sein du LabEx HASTEC.

Enfin, cette plateforme accueillera les articles issus du colloque « Miroirs de l'autre rive ».

## 4. Activités en rapport avec le LabEx HASTEC

### Communications lors des journées d'étude du LabEx HASTEC

Dès le tout début de l'année universitaire 2020-2021, j'ai participé à la 8<sup>ème</sup> Journée d'études des jeunes chercheuses et chercheurs du LabEx HASTEC, organisée à l'École pratique des hautes études (EPHE) le 24 septembre 2020. L'événement initialement prévu au printemps 2020, fut reprogrammé en raison de la situation sanitaire. J'y ai présenté mon projet de recherche post-doctorale « Paulo Freire et l'Institut d'action culturelle (IDAC) : circulations transnationales d'une 'leçon de liberté' et expériences d'alphabétisation pour adultes en Guinée-Bissau nouvellement indépendante » lors de la table ronde consacrée aux membres de LabEx tout récemment recruté(e)s. Cette première intervention initiale, réalisée durant le premier mois de post-doctorat au sein du LabEx, m'est toujours utile afin de constater les nombreuses évolutions du projet jusqu'à mon travail actuel. Ce fut par ailleurs une première précieuse occasion de rencontrer mes collègues et de découvrir leurs thématiques de recherche et travaux, alors que le contexte sanitaire rendait très difficile ce genre de moment collectif et partagé.

**Journée des Jeunes Chercheurs (EPHE) – 24/09/2020**

**Paulo Freire et l'Institut d'action culturelle (IDAC)**

**Circulations transnationales d'une « leçon de liberté »  
et expériences d'alphabétisation pour adultes  
en Guinée-Bissau nouvellement indépendante**

**Mélanie Toulhoat**

Chercheuse post-doctorante du LabEx HASTEC pour l'année 2020-2021 (axe de recherche n°1)  
Docteure en histoire de l'Université Sorbonne Nouvelle (IHEAL/CREDA) et de l'Université de São Paulo  
Vice-présidente de l'Association pour la recherche sur le Brésil en Europe (ARBRE)



« Notre histoire commence dans une école de Guinée-Bissau »  
Versus, n°15, octobre 1977, p. 35

Extrait de la présentation « Paulo Freire et l'Institut d'action culturelle (IDAC) »,  
Journée des Jeunes Chercheurs du LabEx HASTEC, 24/09/2020



## 8<sup>e</sup> Journée des jeunes chercheurs du LabEx Hastec

9h30 Daniel Odon HUREL (LEM/EPHE), directeur du labEx Hastec  
Accueil et présentation

### Pluralité des sources et effets de la transmission : textes, idées, techniques de l'Antiquité à l'époque moderne

9h40 Ilaria CALINI, post-doctorante Anhima  
« Lorsqu'une maison dévore l'autre. Motifs et lexiques de  
l'émission social dans le poème d'Erra et dans *Les travaux et  
les jours* d'Hésiode ».

10h Gaëlle RIOUAL, post-doctorante SAPRAT  
« La peinture au service de la philosophie :  
la quête du bonheur dans le *Tableau de Cébès* ».

10h20 Marguérita MANTOVANI, post-doctorante LEM  
« Techniques pour une connaissance complète. Transmission et  
réception à la Renaissance de la "mystique de la Merkabah" ».

10h40 Cyril LACHÈZE, doctorant IHMC  
« "Des essais nombreux et une persévérance de sept ans".  
Retour synthétique sur une thèse HASTEC, "L'art du briquetier,  
XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles" ».

### Dynamiques de transmission de savoirs en contexte missionnaire colonial et post-colonial

11h30 Clélia CORET, post-doctorante CAK  
« Apprendre, débattre, décrire. Les contacts autour des langues  
dans la mission chrétienne Kenya, fin XIX<sup>e</sup> siècle ».

11h50 Marion ROBINAUD, post-doctorante CéSor  
« Enjeux, éthique et responsabilité : une recherche sur les sa-  
voirs transmis dans les pensionnats indiens canadiens ».

Discussion

12h30-14h Pause déjeuner

### Présentation des 9 nouveaux contrats recrutés en 2020

#### 14h Présentation des 5 nouveaux projets post-docs 2020-2021

- Nicolas GUYARD (CéSor), « Les Reliques du Christ à l'époque moderne. Connaissances, savoirs et dévotions ».
- Ilaria AMPOLLINI (IHMC), « Cartes à jouer et jeux de société au regard de l'histoire des savoirs à l'époque moderne (1750-1830) ».
- Marcos CAMOLEZI (CAK), « L'invention française de "la technique", 1933-1948 ».
- Anais MAUUARIN (CAK), « Manières de voir et façons d'agencer : la photothèque du Laboratoire d'anthropologie sociale (1960-1985) ».
- Mélanie TOULHOAT (IMAF), « Paulo Freire et l'Institut d'action culturelle (IDAC) : circulations transnationales d'une "leçon de liberté" et expériences d'alphabétisation pour adultes en Guinée-Bissau nouvellement indépendante ».

15h Pause

#### 15h15 Présentation des 4 nouveaux contrats doctoraux 2020-2023

- Charlotte FERNANDES (PROLAC), « La domination hittite en Syrie du Nord : une question d'archives ? ».
- Dariouche KECHAVARZI (LEM), « Hérésie et canonisation aux débuts de l'islam. Les shī'ites Ghulāt et la construction de l'orthodoxie ».
- Ellen Cristina MARQUES-LUZ (CéSor), « Penser l'Église diocésaine : La construction du réseau diocésain dans l'Empire portugais entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècles ».
- Carole JARSAILLON (AOROC), « Le Service des Antiquités Égyptiennes sous la direction de Pierre Lacau (1914- 1937) : enjeux diplomatiques de la gestion de l'archéologie en Égypte au début du XX<sup>e</sup> siècle ».

16h Conclusion générale, par Daniel-Odon Hurel

Programme de la 8<sup>ème</sup> Journée des Jeunes chercheurs du LabEx HASTEC

Quelques mois plus tard, le 29 avril 2021, je participais cette fois à la 9<sup>ème</sup> Journée d'études et eus l'occasion de revenir en détails sur les grandes lignes de construction de ce projet en cours de réalisation. Ma communication présentée quelques jours avant de partir sur le terrain en Guinée-Bissau me permit en effet de faire un premier point sur les avancées de mes recherches, après plusieurs mois de consultation d'archives en ligne et des entretiens réalisés à Paris. Il s'agissait également pour moi de présenter au public présent, et donc de réfléchir en amont, aux enjeux de mon départ en Guinée-Bissau et à mon programme de travail durant le mois de mai. Collectivement, cette journée d'études permit à l'ensemble des chercheuses et chercheurs de profiter d'un moment de rencontre et d'échanges, très rare au cours de l'année 2021.

## Réalisation d'un court-métrage de « Portrait de jeune chercheuse » sur le terrain

Les portraits filmés de jeunes chercheuses et chercheurs du LabEx ont la vocation de valoriser les travaux de terrain des lauréat(e)s des contrats doctoraux ou post-doctoraux. Ils sont généralement réalisés par les équipes du LabEx en France, dans un contexte pertinent pour présenter le projet. Mon voyage en Guinée-Bissau fut l'occasion de réaliser les prises de vue sur place, grâce à une collaboration avec Marich Devise, photographe, vidéaste, fondatrice et directrice de l'association Clichés Urbains (Paris)<sup>14</sup>. Elle m'a accompagnée durant les dix premiers jours de mon voyage, afin de documenter les premiers entretiens que j'ai réalisés à Bissau et la pratique concrète de mon travail de recherche, entre Bissau la capitale et Cacheu, dans le nord du pays.

Nous avons tout d'abord, conjointement avec les responsables du LabEx, rédigé le scénario de ce court-métrage, une tâche préalable extrêmement complexe dans une optique de présentation et de vulgarisation d'un projet de recherche en quelques minutes. Une fois le script établi, nous avons produit un inventaire de scènes, d'actions, de personnes et d'objets que nous souhaitions voir figurer dans le film, et sommes parties quotidiennement en quête des images. Nous nous sommes ainsi confrontées à la réalité de la réalisation d'un film de terrain, dans des conditions techniques parfois complexes, à deux paires d'yeux et quatre mains. Outre le fait de présenter mes travaux à un grand public, il s'agissait également de construire un récit détaillé et scientifique faisant état de l'avancée de mes réflexions d'une manière la plus didactique possible, tout en appuyant mes propos sur de nombreux documents consultés sur le terrain.

---

<sup>14</sup> Voir le court-métrage de recherche sur le site du LabEx : <https://labexhastec.ephe.psl.eu/2021/09/21/nouveau-portrait-de-jeune-chercheur/> (consulté le 04/11/2022) et le site de l'association Clichés Urbains : <https://www.cliches-urbains.org/> (consulté le 04/11/2022).



Captures d'écran,  
Portrait de jeune chercheuse du LabEx HASTEC « Paulo  
Freire en Guinée-Bissau : alphabétisation, éducation  
populaire et libération nationale (années 70) »,  
Réalisation Clichés Urbains, 2021.



## 5. Publications en rapport avec le projet de recherche

### Direction de dossier thématique dans une revue avec comité de lecture (1)

Dans le cadre de ce projet de recherche né en 2020 et que je continue à développer actuellement, j'ai été sollicitée par le conseil de rédaction de la revue *Lusotopie* pour coordonner un numéro consacré aux « Circulations et re-significations internationales des travaux, méthodes et pratiques de Paulo Freire<sup>15</sup> ». Électronique et semestrielle, *Lusotopie* est une publication consacrée aux espaces de langue portugaise officielle à l'échelle internationale, depuis la période coloniale jusqu'à l'époque contemporaine. Disponible en OpenAcces, elle est peu à peu devenue une référence dans les études pluridisciplinaires sur les « espaces issus de l'histoire et de la colonisation portugaises ». J'ai par ailleurs été invitée au cours de l'année 2022 à rejoindre ce conseil de rédaction.

La parution du numéro que je coordonne avec Débora Dias, chercheuse intégrée du Centre d'Humanités de l'Université Nouvelle de Lisbonne (CHAM-NOVA), est prévue pour le premier semestre 2023. Le dossier thématique invite à penser de manière pluridisciplinaire les circulations, les réappropriations et les évolutions des travaux et méthodes pédagogiques de Paulo Freire depuis les années 1960 jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, au sein et hors de l'espace dit « lusophone ». Les liens permanents entre alphabétisation, éducation populaire et conscientisation, piliers des diverses expériences développées dès son entrée à l'Université de Recife, sont interrogés et envisagés comme autant d'éléments de réflexion transversaux. Ouvert aux regards croisés et aux approches comparatives, ce numéro souhaite poser les jalons d'une réflexion issue des traditions disciplinaires de l'histoire culturelle, politique et sociale, notamment post-coloniale, mais également des sciences de l'éducation et de l'anthropologie de l'alphabétisation. Il s'agit de situer Paulo Freire, ses travaux, méthodes et projets, ainsi que l'action et la portée historique d'un ensemble de partenaires et collaboratrices-teurs, comme autant d'actrices et d'acteurs militant(e)s, mais également de pratiques émancipatrices réinventées et questionnées en fonction du contexte d'application.

Les articles sont structurés autour d'axes thématiques multiples : Éducation populaire, alphabétisation des jeunes et adultes : approches historiques, culturelles et anthropologiques ; Dictatures latino-américaines, exils et décolonisations africaines : circulations militantes et révolutionnaires depuis les « Suds » ; Catholicisme progressiste et théologie de la Libération ; Enjeux linguistiques et internationaux des pratiques éducatives émancipatrices ; Histoire, mémoires et héritages contemporains des pédagogies des opprimé(e)s dans le monde lusophone.

---

<sup>15</sup> Voir l'appel à communication sur le site de la revue : <https://journals.openedition.org/lusotopie/4895> (consulté le 04/11/2022).

### **Publication dans une revue avec comité de lecture (1)**

« *‘Lutar, aprender, vencer, trabalhar’ : Alphabétisation pour adultes, éducation populaire et réseaux militants dans la Guinée-Bissau nouvellement indépendante* », *Revue d’histoire contemporaine de l’Afrique* [En ligne], Varia, 2022, <https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/toulhoat/623> (consulté le 04/11/2022).

L’article « *‘Lutar, aprender, vencer, trabalhar’ : Alphabétisation pour adultes, éducation populaire et réseaux militants dans la Guinée-Bissau nouvellement indépendante* » a été publié en juillet 2022 par la *Revue d’histoire contemporaine de l’Afrique*, une publication avec comité de lecture et *peer-review*, en *open-access* et soutenue par l’Université de Genève.

Il s’agit de mon premier article consacré à ce projet de recherche, dans lequel je propose une analyse de la genèse, du déroulement et des enjeux politiques et culturels des projets d’alphabétisation pour adultes et d’éducation populaire rurale mis en place à partir de 1975 en Guinée-Bissau. Ce travail constitue fondamentalement un état des réflexions développées depuis 2020 et de la bibliographie consultée, tout en tentant de cartographier les différent(e)s actrices et acteurs des projets en question. Ancrés dans l’héritage des écoles révolutionnaires instaurées en pleine guerre de Libération (1963-1974) par le Parti africain de l’indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC), ils furent le fruit d’une collaboration entre le nouveau ministère de l’Éducation et diverses institutions étrangères. D’une part, les *Círculos de Cultura* développés par Paulo Freire et l’Institut d’action culturelle (IDAC) et, d’autre part, les centres d’éducation populaire intégrée (CEPI) mis en place par Rolin Colin et les équipes de l’Institut international de recherche et de formation éducation et développement (IRFED), constituèrent d’importantes innovations pédagogiques. Ils furent également le théâtre, dans un contexte historique marqué par la chute du colonialisme portugais, l’exil politique de militant(e)s latino-américain(e)s, l’essor de la théologie de la libération et l’apogée du tiers-mondisme, de ressuscitations d’engagements idéologiques militants, analysés à travers le prisme de sources inédites que j’ai consultées sur le terrain en Guinée-Bissau, dans des collections privées ainsi qu’au sein de différentes institutions.

Cette publication m’a aidée à poursuivre la construction de mon projet et à tracer les lignes de ma recherche à développer, à court et moyen termes. Elle atteste une évolution conséquente de mes questionnements par rapport aux problématiques initialement posée dans le cadre de mon contrat post-doctoral au sein du LabEx Hastec, tout en s’alimentant indéniablement de toutes les expériences scientifiques vécues au cours de l’année 2020-2021.

### **Publications sur une plateforme numérique avec comité de lecture (3)**

Je publie depuis début 2021 une colonne régulière au sein de la plateforme d’histoire publique internationale <https://www.historiadaditadura.com.br/>. Ce projet, donc je fais également partie de la coordination, a pour objectif de proposer des contenus scientifiques de qualité accessibles à un large public sous la forme de textes rédigés par plus d’une centaine de

collaboratrices et collaborateurs, mais également de vidéos, analyse de livres, chronologies, etc.

J'ai consacré mes deux dernières chroniques aux travaux de recherche développés au sein du LabEx HASTEC : « *Uma « lição de liberdade » ? Acaso e escolhas em uma pesquisa sobre histórias, educação popular e histórias em quadrinhos*<sup>16</sup> » et « *Guerra de Libertação e educação popular: os desafios das imagens para a história da Guiné-Bissau*<sup>17</sup> ».

Le premier texte est consacré à la genèse de mon projet de recherche à partir de la bande dessinée « *Lição de Liberdade* » et constitue une réflexion à propos des mécanismes à l'œuvre dans la construction d'un objet d'étude. J'ai pris la liberté d'y insérer plusieurs considérations personnelles sur les difficultés rencontrées à l'heure d'élaborer ce nouveau projet de recherche. Le texte évoque également le rapport aux sources, notamment visuelles, en histoire contemporaine, les défis méthodologiques liés au travail réalisé à partir de documents iconographiques, ainsi que les problèmes engendrés par la pandémie de Covid-19. Cette chronique présente certains aspects initiaux du projet de recherche alors en cours d'élaboration, ancré dans une historiographique complexe des circulations militantes et pédagogiques transatlantiques, tout en s'insérant dans une étude en chantier des mécanismes et tentatives de déconstruction du système éducatif coloniale dans les PALOP.

Le second papier, plus récent, revient avec davantage de précision sur le travail réalisé sur le terrain en Guinée-Bissau. Pensé comme une chronique de ce mois de recherche, expliquant à la fois les enjeux méthodologiques et les défis pratiques, il a également l'ambition d'aborder certaines sensations émergées de mes divagations scientifiques et intellectuelles dans l'espace urbain de Bissau. L'omniprésence des images militantes et des lieux de mémoire, les marques concrètes de constitution d'un panthéon révolutionnaire des héros et héroïnes de la guerre de Libération, l'usage de la rue comme espace d'éducation et de conscientisation sont autant d'aspects qui entrent en résonance avec mes recherches. Dès lors, le texte croise les focales, entre réflexions historiographiques, contextualisation historique et instantanés vécus sur le terrain.

---

<sup>16</sup> <https://www.historiadaditadura.com.br/post/uma-li%C3%A7%C3%A3o-de-liberdade> (consulté le 04/11/2022).

<sup>17</sup> <https://www.historiadaditadura.com.br/post/guerradelibertacaoeeducacaopopular-odesafiosdasimagensparaahistoriadaguine-bissau> (consulté le 04/11/2022).



Portrait monumental d'Amílcar Cabral, réalisé par les artistes Cazé, Young Nuno et Suley.  
Photographie réalisée en mai 2021 à Bissau, archives de l'auteurice.

Par ailleurs, j'ai corédigé avec Juliette Dumont (IHEAL-CREDA / Sorbonne Nouvelle) une notice pour la plateforme Transatlantic Cultures<sup>18</sup> (TRACS) intitulée « Paulo Freire (1921-1997) : Circulations et réinventions transatlantiques de la pédagogie des opprimé(e)s » et qui paraîtra dans le courant de l'année 2023. Le texte retrace le parcours international du pédagogue brésilien, à partir des premières expériences d'alphabétisation menées dans le nord-est du Brésil alors qu'il était directeur du programme d'extension universitaire de l'Université de Recife. Resituant historiquement les enjeux politiques de l'alphabétisation pour adultes et le rôle de la théologie de la Libération dans le contexte international de la Guerre froide, la notice détaille le parcours d'exil de Freire, chassé du Brésil après le coup d'État de 1964, puis passé par la Bolivie, le Chili, les États-Unis et finalement accueilli par le Conseil œcuménique des Églises à Genève, en 1970. À la suite de la fondation de l'Institut d'action culturelle en 1971 et de premiers travaux développés en contexte européen, Freire et son équipe furent sollicités afin de participer aux travaux d'alphabétisation pour adultes en Guinée-Bissau indépendante, au cours de la seconde moitié des années 1970. Au sein du dictionnaire d'histoire culturelle transatlantique TRACS, le texte présente donc sous la forme de notice dynamique un ensemble d'éléments voués à faciliter la compréhension et l'analyse de ce parcours militant construit sur des circulations ayant autorisé une réinvention de méthodes pédagogiques émancipatrices.

<sup>18</sup> <https://www.transatlantic-cultures.org/> (consulté le 04/11/2022).

## 6. Autres exposés, conférences et activités de recherche

### Activités d'enseignement

Au cours de l'année 2020-2021, j'ai été chargée du cours de master 1 à l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL) « L'Amérique latine moderne et contemporaine : Histoire et historiographie » (24H).

Cet enseignement visait d'une part à doter les étudiant(e)s d'une culture générale et de repères sur l'histoire de l'Amérique latine depuis la fin du XV<sup>ème</sup> siècle et d'autre part, de les initier aux problématiques et débats qui parcourent l'historiographie latino-américaniste. Les séances étaient organisées autour de lectures obligatoires et de discussions collectives, afin d'amener les étudiant(e)s à : identifier les principaux enjeux de l'histoire moderne et contemporaine de l'Amérique latine ; résumer, analyser et comparer les points de vue et arguments clés d'un article de recherche en histoire ; identifier et analyser différents types de sources ; participer à une réflexion collective ; respecter les consignes posées pour les travaux d'évaluation en gardant à l'esprit les pratiques et apprentissages sollicités.

Entamées en présentiel sur le Campus Condorcet fin septembre 2020, les séances se déroulèrent ensuite rapidement à distance à cause des évolutions de la situation sanitaire.

Je fus également invitée par Olivier Compagnon ((IHEAL-CREDA / Sorbonne Nouvelle) le 18 décembre 2020 à animer une séance de son séminaire « Siglo XX » consacrée à la thématique « L'histoire par les images », à partir de commentaires de l'article « L'image comme preuve<sup>19</sup> » de Christian Delage.

### Communications dans des journées d'étude ou colloques

J'ai participé à de nombreux événements, colloques ou journées d'étude, au cours de l'année 2020-2021. La majorité a eu lieu en ligne, du fait de la situation sanitaire.

Dès le mois de septembre 2020, j'ai présenté avec l'historien Carlos Benítez Trinidad (Universidad Santiago de Compostela) une communication dans le cadre des XIX<sup>e</sup> rencontres d'Histoire de l'Association nationale d'Histoire de Rio de Janeiro (*XIX Encontro de História da Anpuh-Rio*), au sein de l'atelier thématique n°22 « Histoire publique en débat : le rôle des historiens en temps de négationnisme » (« História Pública em debate: o papel dos historiadores em tempos de negacionismo »). Nous avons évoqué, à distance, le projet international « História em Quarentena » (« Histoire en quarantaine »), duquel nous avons été tou(te)s les deux membres de la coordination entre mars et août 2020, avec plusieurs autres collègues historien(ne)s. Il s'agissait pour nous de faire un premier bilan de cette expérience

---

<sup>19</sup> Christian Delage, « L'image comme preuve. L'expérience du procès de Nuremberg », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°72, vol. 4, 2001, p. 63-78.

passionnante, éreintante également, de diffusion quasi quotidienne de la recherche sur les réseaux sociaux durant les premiers mois de la pandémie.

Le mois suivant, j'ai participé aux II<sup>èmes</sup> Rencontres internationales du Réseau d'études des États d'exception et du Terrorisme d'État REDET (*II Encuentro internacional Red de Estudios de Estados de Excepción y Terrorismo de Estado*), organisées en ligne par l'Université de Saint-Jacques de Compostelle. Au sein de la table ronde virtuelle « *La propaganda como arma "emotiva" de guerra: narrativas "oficiales" y "subversivas" en el autoritarismo del siglo XX* », j'ai présenté en espagnol la communication « *Un outro imaginario nacional? El humor gráfico en la lucha contra la propaganda del régimen militar brasileño* » (« Un autre imaginaire national ? L'humour graphique dans la lutte contre la propagande du régime militaire brésilien »). Revenant sur certains mécanismes de déconstruction et d'affrontement de la censure, de la répression et du nationalisme promus par le régime militaire brésilien entre 1964 et 1985, j'ai analysé des exemples de charges politiques et caricatures s'insérant dans les luttes démocratiques menées par la presse indépendante.

En novembre 2020, j'ai participé aux Journées des jeunes américanistes de la Casa de Velázquez, consacrées à la thématiques « *Circulaciones de saberes e relaciones de poder en América Latina* » (« Circulations de savoirs et relations de pouvoir en Amérique latine »). J'y ai présenté la communication « 'Humour sans passeport' sous le régime militaire brésilien : Circulations de la contestation politique et reconfigurations des pratiques satiriques ». Cet événement, également organisé en ligne, m'a permis de développer des réflexions à propos de certains dessinateurs aux parcours transnationaux et de rédactions indépendantes capables, par leur action, de contourner les interdictions frappant les conditions de la circulation des connaissances et des idées en contexte autoritaire latino-américain. Ces périodiques brésiliens publiaient les dénonciations de l'autoritarisme, tout en traduisant des essais uruguayens, en valorisant la création artistique argentine ou en forgeant une réflexion supranationale basée sur les grandes épopées et les mythes fondateurs latino-américains. La circulation matérielle des dessinateurs et des exemplaires fut confrontée à diverses restrictions liées au contexte politique et idéologique, peu favorable aux phénomènes de déconstruction d'une vision et d'une temporalité coloniales du territoire latino-américain par la poésie, la littérature, l'humour graphique et les sciences humaines et sociales.

### **Activités de vulgarisation de la recherche**

Le 6 octobre 2020, j'ai par ailleurs été sollicitée par l'association CLAVIM (Cultures, Loisirs, Animations de la Ville d'Issy-les-Moulineaux), pour animer une conférence intitulée « Rire en histoire : l'humour graphique dans la presse comme forme de résistance » à l'Espace Jeunes Anne Frank<sup>20</sup>. L'événement eut lieu dans le cadre du festival « Issy BD », ayant proposé au cours du mois d'octobre 2020 des expositions, conférences, animations et projections gratuites. J'y

---

<sup>20</sup> Voir l'intégralité de la conférence : <https://www.facebook.com/watch/?v=343144173679658> (consulté le 11/01/2023).

présentait pendant plus d'une heure et face à un large public d'adultes et adolescent(e)s les grandes lignes de mon travail de thèse doctorale, mais également mon parcours, certaines réflexions sur l'historiographie et le rapport aux sources, ainsi que des aspects concrets de la force communicationnelle du dessin d'humour, étayant mon propos de nombreux exemples brésiliens et latino-américains.

J'ai par ailleurs été sollicitée au cours de l'année 2020-2021 par plusieurs revues académiques pour des travaux de révision et ai effectué une vacation à l'Institut des Amériques pour la réalisation d'une traduction sous-titrée consécutive du portugais au français au cours la troisième séance du webinaire « Femmes en mouvement », intitulée « Lutte contre les violences faites aux femmes : du constat à l'action ». Il s'agissait d'insérer en direct des sous-titres en français au cours de la prise de parole de Mônica Tereza Benício, militantes des droits humains et activiste au Brésil, qui a eu lieu le 27 novembre 2020. J'ai par la suite contribué à la rédaction d'un compte-rendu de l'événement.

## 7. Autres publications

### Autres articles publiés dans des revues à comité de lecture au cours de 2020-2021 (3)

« *Encantado* de Filipe Galvon: O retrato de um presente que nunca passará? », *Brasiliiana: Journal for Brazilian Studies*, vol. 10, n°1, 2021, p. 362-365, <file:///C:/Users/M%C3%A9lanie/Downloads/fbcbras,+21-+Reviews+FBC.pdf>

J'ai été sollicitée par les éditeurs du volume 10 de la revue *Brasiliiana: Journal for Brazilian Studies*, consacré à la thématique « *Culture and Politics in Brazil: a decade under review (2011-2020)* », afin de rédiger un compte-rendu du film *Encantado. O Brasil em Descantamento*, du réalisateur brésilien Filipe Galvon. Ce numéro spécial propose un éclairage interdisciplinaire sur l'ensemble des événements politiques marquants de la décennie 2010 au Brésil. Ma contribution retrace certains éléments du parcours de Filipe Galvon, l'historique de la réalisation du documentaire ancré dans un quartier de banlieue de Rio de Janeiro, ainsi que les évolutions du projet au fur et à mesure des secousses politiques et de l'ascension de l'extrême-droite dans le pays.

« 'Opções e luta do quadrinho nacional': Reflexões e debates sobre a valorização das HQ brasileiras e latino-americanas em Piracicaba », *Anos 90* [En ligne] (Porto Alegre), vol. 28 « Quadrinhos nas Américas em perspectiva transnacional », 2021, <https://www.seer.ufrgs.br/index.php/anos90/article/view/111842/65545>.

Cet article paru dans un numéro spécial de la revue *Anos 90* consacré aux bandes dessinées dans les Amériques revient sur le Salon international de l'humour de Piracicaba, né en 1974 sous le régime militaire brésilien à l'initiative de dessinateurs locaux et de représentants de la petite municipalité de l'État de São Paulo, en marge du grand axe culturel du sud-est du Brésil. Entièrement dédié à la création, à la promotion et à la diffusion de l'humour graphique, l'événement, largement ancré dans la contestation de l'autoritarisme, relève plusieurs défis au fil des ans, parmi lesquels la valorisation de la production graphique nationale. La manifestation réunit au fil des ans des dessinatrices et dessinateurs, des éditrices et éditeurs, ainsi que d'autres professionnels dans le cadre de concours, d'expositions, de débats, de tables rondes et de discussions informelles, dans le but de réfléchir aux contours d'une profession et d'un domaine artistique très riches et créatifs, mais confrontés à de grandes difficultés. Je montre dans ce travail que les oscillations du Salon dans les premières années, entre internationalisation et valorisation du patrimoine graphique national, apparaissent symptomatiques des enjeux fondamentaux de la bande dessinée brésilienne dans les années 1970.

« Le Salon international de l'humour de Piracicaba, un laboratoire culturel innovant ancré dans la contestation politique sous le régime militaire brésilien », *IdeAs* [En ligne] (Aubervilliers), n°17, 2021, <https://journals.openedition.org/ideas/10053>.

Cet autre article consacré au Salon international de l'humour de Piracicaba aborde cette fois l'événement sous l'angle du rôle fondamental de la ville dans la promotion d'un événement assumant directement un caractère contestataire. Paru dans un numéro thématique de la revue *IdeAs* consacré au thème « Villes et cultures dans les Amériques », il revient en détail sur les jeux d'échelle entre local et national, voire international, qui ont façonné la répression et les rapports de force sous le régime militaire, mais également autorisé certains espaces de création et d'expression. J'y ai également développé une importante réflexion sur la pratique du terrain en histoire et le rapport aux sources, notamment graphiques, que j'ai pu consulter au sein du Centre national de l'humour graphique de Piracicaba, qui conserve les archives de l'événement.

### **Chapitre d'ouvrage collectif publiés au cours de 2020-2021 (1)**

« História Pública e Práticas Pedagógicas: experiências transformadoras no projeto História em Quarentena » (avec Natalia Guerellus), in Ivan Lima Gomes, Yussef Campos, Farael Saddi (dir.), *Tempos remotos: ensino de História e a pandemia de Covid-19*, Jundiaí, Paco Editorial, 2021.

L'ouvrage collectif paru en 2021 chez Paco Editorial, coordonné par Ivan Lima Gomes, Yussef Campos et Farael Saddi, regroupe différents travaux contribuant à une réflexion d'envergure sur différentes pratiques d'enseignement de l'histoire pendant la période de la pandémie de COVID. De nombreuses thématiques sont abordées au fil des pages : trajectoires personnelles, retours d'expériences, nombreux défis, enjeux techniques et intellectuels, participation des institutions éducatives publiques et rôle des réseaux sociaux. L'article que j'ai co-rédigé avec l'historienne Natalia Guerellus (Université Lyon 3) revient sur le projet *História em Quarentena*, déjà mentionné auparavant dans ce rapport. Après avoir présenté les enjeux et une description générale du projet de son organisation, nous avons analysé certains cas concrets de réalisations consacrées à l'enseignement de sujets dits sensibles, tout en revenant sur la richesse d'un tel projet collectif, interactif et international, mené à bien dans un contexte d'isolement et de confinement à l'échelle mondiale.

## 8. Brève bibliographie

Agudelo, Carlos, Boidin, Capucine, Sansone, Lívio, *Autour de l' « Atlantique noir ». Une polyphonie de perspectives*, Paris, Éditions de l'IHEAL, 2009.

Alencastro, Luiz Felipe de, *O trato dos viventes: Formação do Brasil no Atlântico Sul, séculos XVI e XVII*, São Paulo, Companhia das Letras, 2000.

Blum, Françoise, *Révolutions africaines. Congo, Sénégal, Madagascar. Années 1960-1970*, Rennes, PUR, 2014.

Borges, Sónia Vaz, *Militant Education, Liberation Struggle, Consciousness: The PAIGC Education in Guinea Bissau 1963-1978*, Berlin, Peter Lang, 2019.

Cá, Lourenço Ocuni, *A contribuição de Paulo Freire na Organização do Sistema Educacional da Guiné-Bissau*, Rio de Janeiro, Publit, 2007.

Cabral, Amílcar, *P.A.I.G.C.: Unidade e Luta*, Lisbonne, Nova Aurora, 1974.

Colin, Roland, *La toison d'or de la Liberté. En quête de la démocratie en terres d'Afrique et d'ailleurs*, Paris, Éditions Présence Africaine, 2019.

Delizoicov Demétrio (2020), « Carta à Piera Brigatti: Uma educadora ético-crítica », *Crítica Educativa*, vol. 6, 2020, p. 1-13.

Dhada, Mustafah, *Warrios at Work: How Guinea Was Really Set Free*, Boulder, University Press of Colorado, 1993.

Dumont, Juliette, Toulhoat, Mélanie, « Paulo Freire (1921-1997) : Circulations et réinventions transatlantiques de la pédagogie des opprimé(e)s », 2023 (à paraître), <https://www.transatlantic-cultures.org>.

Fati Calilo (2018), « Guiné-Bissau: A educação para a liberdade (1963-1973) », *Revista Café com Sociologia*, vol. 7, 2018, p. 62-72.

Freire, Paulo, *Ação cultural para a Liberdade e outros escritos*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1979.

Freire, Paulo, *Cartas a Guiné-Bissau*, Lisbonne, Moraes Editores, 1978.

Freire, Paulo, *Pedagogia del Oprimido*, Montevideo, Tierra Nueva, 1970.

Freire, Paulo, *Pedagogia do Oprimido*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1974.

Freire, Paulo, *Pedagogy of the Oppressed*, New York, Herder and Herder, 1970.

Freire, Paulo, Darcy de Oliveira, Miguel, Darcy de Oliveira Rosiska, Ceccon, Claudius, *Vivendo e Aprendendo. Experiências do IDAC em educação popular*, São Paulo, Editora Brasiliense, 1980.

Gilroy, Paul, *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*, Londres, Verso, 1993.

- Guidi, Pierre, *Éduquer la nation en Éthiopie. École, État et identités dans le Wolaita (1941-1991)*, Rennes, PUR, 2020.
- Haddad, Sérgio, *O Educador. Um perfil de Paulo Freire*, São Paulo, Todavia, 2019.
- Kirkendall, Andrew, *Paulo Freire and the Cold War Politics of Literacy*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 2010.
- Kirylo, James D., « The Exile Years (1964-1980) », *Counterpoints*, vol. 385 « Paulo Freire: The Man from Recife », 2011, p. 59-90.
- Lopes, Rui, Barros, Víctor, « Amílcar Cabral and the Liberation of Guinea-Bissau and Cape Verde: International, Transnational, and Global Dimensions », *The International History Review*, vol. 42, n°6, 2019, p. 1230-1237.
- Malott, Curry, « How Amílcar Cabral shaped Paulo Freire's Pedagogy », *New Frame*, 26/08/2021, en ligne : <https://www.newframe.com/how-amilcar-cabral-shaped-paulo-freires-pedagogy/> (consulté le 12/01/2023).
- Mendy Karibe, Peter, Amílcar Cabral. A Nationalist and Pan-Africanist Revolutionary, Athens, Ohio University Press, 2019.
- Parés, Luis Nicolau, Sansi-Roca, Roger, *Sorcery in the Black Atlantic*, Chicago, The University of Chicago Press, 2011.
- Pereira Araujo, Amílcar, Vittoria, Paolo, « A luta pela descolonização e as experiências de alfabetização na Guiné-Bissau: Amílcar Cabral e Paulo Freire », *Estudos Históricos*, vol. 25, n°50, 2012, p. 291-311.
- Ribeiro, Maria Cláudia Badan, « As redes políticas de solidariedade na América latina », *Revista Tempo e Argumento*, vol. 8, n°17, 2016, p. 311-349.
- Romão, José Eustáquio, Gadotti, Moacir, *Paulo Freire e Amílcar Cabral: a descolonização das mentes*, São Paulo, Editora e Livraria Instituto Paulo Freire, 2012.
- Souza Franco, Dalva de, « A gestão de Paulo Freire à frente da Secretaria Municipal de Educação de São Paulo (1989-1991) e suas consequências », *Pro-Posições*, 25 (3), déc. 2014, p. 103-121.
- Tall, Emmanuelle Kadya, *Le candomblé de Bahia. Miroir baroque des mélancolies postcoloniales*, Paris, Le Cerf, 2012.
- Vale de Almeida, Miguel, *An Earth-Colored Sea. 'Race', Culture and the Politics of Identity in the Post-Colonial Portuguese-Speaking World*, Oxford et New York, Berghahn Books, 2004.
- Vittoria, Paulo, *Narrando Paulo Freire: Por uma Pedagogia do Diálogo*, Rio de Janeiro, Editora UFRJ, 2011.
- Weiss, Jane, Miethe, Ingrid Thea (dir.), *Socialist Educational Cooperation and the Global South*, Berlin, Peter Lang, 2020.

## 9. Annexes

### Annexe n°1

Programme synthétique du colloque international « Miroirs de l'autre rive. Circulations et regards croisés Amérique latine et Caraïbes / Afrique » (9 et 10 décembre 2021).

ARCHITECTURE DU COLLOQUE	
JEUDI 09/12	VENDREDI 10/12
9H30 : Accueil	9H30 : Accueil
10H : Introduction des organisateurs-trices	10H : Table ronde n°3 "Pratiques culturelles cosmopolites"
10H15 : Conférence inaugurale	12H30 : Pause déjeuner
11H : Table ronde n°1 "Violences et mobilisations politiques : genres et races"	14H : Table ronde n°4 "Circulations philosophiques et éducatives depuis les décolonisations"
13H : Pause déjeuner	16H30 : Conférence de clôture
15H : Présentation "Historia de la salsa"	17H15 : Synthèse des deux Journées
15H10 : Table ronde n°2 "Religions et cérémoniaux"	18H30 : Conversation autour de Feijoado
18H : Apéritif musical avec DJ Cuturutho	

4

CONFÉRENCES	
<b>Conférence inaugurale</b> Epistèmes africaines en miroir jeudi 09/12 à 10H15  Rémy Bazenguissa-Ganga	<b>Conférence de clôture</b> vendredi 10/12 à 16H30  Lívio Sansone
<small>Rémy Bazenguissa-Ganga est socio-anthropologue et directeur d'études à l'EHESP depuis 2015 où il dirige notamment la chaire « Guerre et politique à l'épreuve de l'Afrique. Approches anthropologiques ». Il est également membre de l'IMAF. Ses travaux menés au Congo, Afrique du Sud et en France portent sur les nobilités, les élections, les guerres et sur les épistémologies des et/ou à partir des Suds. Il travaille spécifiquement sur les violences interpersonnelles en Afrique du Sud et sur la souffrance et l'ordre symbolique au Congo.</small>	<small>Lívio Sansone has been living in Brazil since 1992, where he is full professor of anthropology at the Federal University of Bahia (UFBA). He is the head of the Factory of Ideas Program – an advanced international course in ethnic and African studies – and coordinates the Digital Museum of African and Afro-Brazilian Heritage. He has published extensively on youth culture, ethnicity, inequalities, international transit of ideas of race and ancestry, anthropology and colonialism, globalization and heritage with research based in the UK, Holland, Suriname, Brazil, Italy and, recently, Cape Verde, Senegal, Mozambique and Guinea Bissau.</small>

8

## TABLE RONDE N°1

### "Violences et mobilisations politiques : genres et races"

jeudi 09/12 à 11H

avec

Parfait Akana  
Patrícia Godinho Gomes  
Aurora Almada e Santos

**Moderation :** Argy Bordin  
et Ophélie Riilon

#### **Argy Bordin**

Argy Bordin est anthropologue au CNRS (LAFCA). Ses recherches portent sur le sentiment d'appartenance, les rapports sociaux de race et leurs politisations respectives, dans la Caraïbe et en France hexagonale (nationalisme, anticolonialisme et antiracisme). Il s'intéresse aussi, plus globalement, aux militances qui abordent à la fois l'antiracisme et les luttes LGBTQI.

#### **Ophélie Riilon**

Ophélie Riilon est chercheuse au CNRS et membre de l'IMAF (Candorot). Ses travaux portent sur l'étude du politique et du militarisme en Afrique de l'Ouest au XXème siècle (Mali et Burkina-Faso), appréhendés sous l'angle du genre, des trajectoires biographiques, des relations familiales et de l'intime.

9

## TABLE RONDE N°2

### "Religions et cérémoniaux"

jeudi 09/12 à 15H

avec

Véronique Boyer  
Stefania Capone  
Serge Mboukou  
Kadya Tall

**Moderation :**  
Lewis Ampidu Clorméus  
et Carla Bertin

#### **Lewis Ampidu Clorméus**

Lewis Ampidu Clorméus est docteur en sociologie du Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux (CIFFR) de l'IRFSS. Il a effectué ses recherches postdoctorales au Laboratoire d'excellence Constitution de la Modernité (LAEIX COMMO) de l'Université de Lyon. Il enseigne actuellement la socio-anthropologie des religions à l'Université d'Haïti. Il s'intéresse particulièrement aux discours des intellectuels et des religieux catholiques à l'égard du vaudou haïtien aux XIXe-XIXe siècles ainsi qu'aux rapports entre l'État et les religions en Haïti (1804-1907).

#### **Carla Bertin**

Carla Bertin est doctorante en Anthropologie Sociale à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris, affiliée à l'Institut des mondes africains (ImaF) et au Laboratoire d'excellence TERES (LAEIX TERES). Depuis 2015, elle conduit des enquêtes sur les pratiques dans des régions rurales et non-bâties du Bénin méridional. Son projet de thèse porte sur le rapport entre pratiques, temporalités et écologies socio-existentielles.

12

## TABLE RONDE N°3

### "Pratiques culturelles cosmopolites"

vendredi 10/12 à 10H

avec

Matthias Assunção  
Elina Ojebbari  
Mathilde Périvier  
Martha Santos

**Moderation :**  
Dara Biemann  
et Caroline Roussy

#### **Dara Biemann**

Dara Biemann est anthropologue et ethnomusicologue, MCF au département Musique de l'université Paris 8, membre de l'équipe Musiques et mémoire associée au DREH-LES, UMR 7166. Ses recherches portent sur les circulations musicales et politiques dans l'espace atlantique et sur le rôle des expressions musicales dans la construction d'interdisciplinarité en Amérique latine, à partir d'un travail sur les articulations entre processus de création, autorité et militantisme chez les artistes afro-brésiliens de candomblé, dans un contexte d'appropriation de cette pratique musicale et dans le cadre de l'échelle nationale. En 2020, elle a créé l'atelier de recherche Danza "Dances et musiques d'Amérique latine et des Caraïbes" en collaboration avec l'anthropologue de la danse Laura Plett.

#### **Caroline Roussy**

Docteure en Histoire de l'Afrique contemporaine (Paris 1 – Panthéon Sorbonne), Caroline Roussy est, actuellement, chercheuse à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), responsable du programme Afrique. Outre les questions géopolitiques, elle s'intéresse à l'art contemporain africain, ayant fondé en 2015 avec Dominique Malaquais, le festival Africa Acts.

15

## TABLE RONDE N°4

### "Circulations philosophiques et éducatives depuis les décolonisations"

vendredi 10/12 à 14H

avec

Miguel de Barros  
Mouhamadou El Hadj Ba  
Flores Giorgini  
Mélanie Toulhoat

**Moderation :**  
Edenr Maurio  
et Ismaël Noya

#### Edenr Maurio

Agrégé et docteur en histoire, Edenr Maurio est le secrétaire scientifique du Département d'histoire du corps préfectoral de l'HEM. Il est également chercheur associé au Centre de recherches sur les mondes Américains à l'EHESS. Ses travaux portent sur l'histoire et la sociopolitique de l'état et interrogent le champ éducatif, colonial et post-colonial, des outre-mer français. En 2015, avec Marc Olivier Baruch, il a publié en 2020, aux éditions de la Documentation Française, *Les préfets dans la modernisation de la France (1853-1972)*.

#### Ismaël Noya

Ismaël Noya est anthropologue au CNRS et chargé de recherche au Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (EUSC - Université Paris Nanterre). Il est également chercheur associé à l'Institut des mondes africains (IMAF) à la faculté de la langue de Dakar au Sénégal son principal terrain de recherche. Ses recherches s'ancrent ainsi dans une anthropologie sociale et économique du Sahel occidental à partir de l'étude des relations de genre, de l'islam, de la parenté, des rituels et échanges cérémoniels, des « castes ».

18

## SYNTHÈSE DES JOURNÉES

### Françoise Blum

Françoise Blum est chercheuse au CNRS et historienne attachée au Centre d'histoire sociale (CHS) du XXème siècle de l'Université Paris 1. Spécialiste de l'histoire sociale africaine, elle est co-coordinatrice du projet "Mutations et défis africains", dans le cadre duquel elle a créé un Dictionnaire biographique des mobilisations et contestations africaines. Françoise Blum pilote et co-pilote de nombreux projets de recherche et valorise la recherche par l'archivage et la numérisation.

### Capucine Boidin

Capucine Boidin est anthropologue, directrice de l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHIAL), professeure à la Sorbonne Nouvelle et chercheuse au CREDA. Elle est également enseignante de Guaraní à l'INALCO. Ancienne élève de l'ENS Cachan, elle a mené ses travaux en anthropologie historique sur les archives en guaraní et coordonné le projet ANR LANGAS (2011-2015). Ses thématiques de recherche portent sur les mémoires, le genre et les études décoloniales.

### Carlo Célius

Carlo Célius est historien et historien de l'art, chargé de recherche au CNRS. Il est également membre de l'IMAF. Ses recherches portent sur l'Art, de la période coloniale à aujourd'hui et explorent trois thématiques principales : l'art et la culture visuelle, l'histoire de l'ethnologie et les expériences, connaissances et usages du passé. Il anime deux séminaires de recherche conjointement avec l'EHESS et l'IMAF : « Supports et circulation des savoirs et des arts en Afrique et au-delà » et « Les arts en Afrique et dans ses diasporas : pratiques, savoirs, mobilités ».

### Alejandro Gomez

Alejandro Gomez est MCF en histoire et civilisation latino-américaines à l'Université Sorbonne Nouvelle, chercheur au CREDA. Il est également chercheur associé au CERM et membre du comité de rédaction de la revue *Nuevo Mundo – Mundos Nuevos*. Ses recherches portent principalement sur les Caraïbes dans une perspective transatlantique : révolutions atlantiques, identités raciales aux Caraïbes, sensibilités socio-politiques dans le Monde Atlantique, abolitions de l'esclavage dans les Mondes Hispaniques et sémantiques de race à l'échelle globale.

21

# PROGRAMMATION CULTURELLE

## Présentation de Salsa jeudi 09/12 à 15H

Los estudiantes del curso "Salsa: History in Motion" compartirán su mirada sobre la centralidad de la corporeidad en los encuentros, intercambios, y diálogos culturales entre África, la Afro-díspora del Caribe y la de Nueva York, que acompañaron a historias de migración, esclavitud, resiliencia, oposición, y continua reescreción cultural, y que dieron lugar a la emergencia de la salsa como música y baile. A través de una presentación de canto, música, y baile, buscaremos mostrar cómo estas complejas historias se vivieron en los cuerpos de diversos actores históricos, y el lugar del cuerpo - a través del ritmo y el movimiento - en la constante negociación de la diferencia que dio lugar a la creación de la salsa.

## DJ Set Cucurucho jeudi 09/12 à 18H

📍 DJ CUCURUCHO (Afro/Bris/Latino/Caribes/Oriental) 📍  
Co-fondateur de Radio Émancipation basé à Paris, compositeur sonore spécialiste de la sono-tropical et des fusions improbables entre la musique afro, caribe, latin, arabe ou indien avec des rythmes urbains globaux... DJ Cucurucho est un groove-trotterqui a partagé des scènes avec de nombreux artistes internationaux comme Bomba Estereo, Seu Jorge, Balkan Beat Box, Salf Kéita, Sistema Solar, Okoa! Egypciés of Rajasthan, La Yegros, Meridian Brothers ou Ditché Libre.  
Sélection WOMEX 2013.

## Conversation autour de *Fejoada* vendredi 10/12 à 18H30

Nous vous proposons une rencontre informelle avec le chorégraphe brésilien Calisto Neto et des membres de la pièce performative *Fejoada*, qui reviendront sur leur démarche artistique et leur processus de création collectif et trans-disciplinaire.

Sur la base de quelques textes et chansons extrait(s) de la pièce, les artistes dialogueront de manière informelle avec le public présent afin de présenter les enjeux et rouages de cette œuvre originale chorégraphique et gastronomique.

Distribution:  
Création (et interprétation au Campus Condorcet):  
Calisto Neto en étroite collaboration avec Ana Laura Nascimento et Yure Rosado  
*Fejoada* est une coproduction du Festival d'Automne à Paris 2021 et du Passages TransFestival de Metz.  
Production Régulière: Bureau Cokot.

## Annexe n°2

Affiches du séminaire « Miroirs de l'autre rive » issu du colloque international



### Séminaire Miroirs de l'autre rive

Circulations et regards croisés Amérique latine-Caraïbes/Afrique

**Séance 1 :**  
**MILICES ET GROUPES  
PARAMILITAIRES**

**Intervenant(e)s**  
Natalia Suarez Bonilla (Valle Cali)  
Jacobo Grajales Lopez (Univ. Lille)  
Antoine Perret (DCAF Genève)

**Discutants**  
Rémy Bazenguissa-Ganga (IMAF/EHESS)  
Florent Frasson-Quenoz (PUJ Bogotá)

10/06/2022  
16H-19H  
Salle Jopoi / CREDA  
(bât. sud 5ème étage)  
Campus Condorcet  
et en ligne (sur inscription)

 IMAF  
Institut des Mondes africains  
1988-2018

Centre de recherche et de documentation des Amériques (CREDA)  
Institut des Mondes africains (IMAF)

 CREDA  
Centre de recherche et de documentation sur les Amériques

Inscriptions / informations : [autrerive.alca@gmail.com](mailto:autrerive.alca@gmail.com)

 CAMPUS  
CONDORCET  
PARIS - AUBERVILLIERS



### Séminaire Miroirs de l'autre rive

Circulations et regards croisés Amérique latine-Caraïbes/Afrique

**Séance 2 :**  
**PENTECÔTISMES,  
ENTRE BÉNIN  
ET BRÉSIL**

**Intervenant(e)s**  
Carla Bertin (IMAF)  
Akotchaye Guegni (IMAF)  
Carolina Bertassoni (PPGH-UFF)  
Wemerson Ferreira da Silva (MN-UFRJ)

**Discutant(e)s**  
Joël Noret (ULC Bruxelles)  
Elise Capredon (EHESS-CRBC)

14/10/2022 14H - 18H  
Salle 3.122 / IMAF  
(bât. sud 3ème étage)  
Campus Condorcet  
et en ligne (sur inscription)

 IMAF  
Institut des Mondes africains  
1988-2018

Centre de recherche et de documentation des Amériques (CREDA)  
Institut des Mondes africains (IMAF)

 CREDA  
Centre de recherche et de documentation sur les Amériques

Inscriptions / informations : [autrerive.alca@gmail.com](mailto:autrerive.alca@gmail.com)

 CAMPUS  
CONDORCET  
PARIS - AUBERVILLIERS

### Annexe n°3

Article « *'Lutar, aprender, vencer, trabalhar'* : Alphabétisation pour adultes, éducation populaire et réseaux militants dans la Guinée-Bissau nouvellement indépendante », *Revue d'histoire contemporaine de l'Afrique* [En ligne], Varia, 2022, <https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/toulhoat/623> (consulté le 04/11/2022).

## « **Lutar, aprender, vencer, trabalhar** »

### Alphabétisation pour adultes, éducation populaire et réseaux militants en Guinée-Bissau nouvellement indépendante

Mélanie Toulhoat

Citer cet article : Toulhoat Mélanie (2022), « *Lutar, aprender, vencer, trabalhar* ». Alphabétisation pour adultes, éducation populaire et réseaux militants en Guinée-Bissau nouvellement indépendante », *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, Varia, en ligne. URL : <https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/variatoulhoat>

Mise en ligne : juin 2022

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2022.varia03>

#### Résumé

Cet article analyse la genèse, le déroulement et les enjeux politiques et culturels de projets d'alphabétisation pour adultes et d'éducation populaire rurale mis en place à partir de 1975 en Guinée-Bissau. Ancrés dans l'héritage des écoles révolutionnaires instaurées en pleine guerre de Libération (1963-1974) par le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC), ils furent le fruit d'une collaboration entre le nouveau ministère de l'Éducation et diverses institutions étrangères. D'une part, les *Círculos de Cultura* développés par Paulo Freire et l'Institut d'action culturelle (IDAC) et, d'autre part, les centres d'éducation populaire intégrée (CEPI) mis en place par Rolin Colin et les équipes de l'Institut international de recherche et de formation éducation et développement (IRFED), constituèrent d'importantes innovations pédagogiques. Ils furent également le théâtre, dans un contexte historique marqué par la chute du colonialisme portugais, l'exil politique de militant-e-s latino-américain-e-s, l'essor de la théologie de la libération et l'apogée du tiers-mondisme, de ressuscitations d'engagements idéologiques militants, analysés ici à travers le prisme de sources inédites.

**Mots-clés** : Guinée-Bissau ; décolonisation ; alphabétisation ; éducation populaire ; circulations militantes

#### « **Lutar, aprender, vencer, trabalhar** »: *Adult Literacy, Popular Education and Militant Networks in the Newly Independent Guinea-Bissau*

#### Abstract

This article analyses the genesis, the development and the political and cultural stakes of adult literacy and rural popular education projects set up from 1975 onwards in Guinea-Bissau. Rooted in the legacy of the revolutionary schools developed by the *African Party for the Independence of Guinea and Cape Verde* (PAIGC) during the Liberation War (1963-1974), they were the result of collaboration between the new Ministry of Education and various foreign institutions. The *Círculos de Cultura*, developed by Paulo Freire and the Institute for Cultural Action (IDAC), and the Integrated Popular Education Centres (CEPI) set up by Rolin Colin and the teams of the International Research and Training Institute for Education and Development (IRFED), were important pedagogical innovations. They were also the scene, in a historical context marked by the fall of Portuguese colonialism, the political exile of Latin American activists, the rise of Liberation Theology and the height of Third Worldism, of a resignification of militant ideological commitments, analysed here through the prism of unpublished sources.

**Keywords**: Guinea Bissau; decolonization process; adult literacy; popular education; activist circulations



En vérité, les expériences ne se transplantent pas, elles se réinventent. Comme nous en étions convaincus, l'une de nos préoccupations élémentaires, permanentes, pendant tout notre temps de préparation, en équipe, pour la première visite en Guinée-Bissau, était de lutter contre la tentation de surestimer tel ou tel aspect de l'une ou l'autre de nos expériences antérieures, et de leur conférer une validité universelle<sup>1</sup>.

L'ouvrage *Cartas à Guinée-Bissau*, publié en 1977 à Rio de Janeiro par Paz e Terra, puis l'année suivante à Lisbonne par la maison d'édition Moraes, rassemble la correspondance envoyée par le pédagogue brésilien Paulo Freire à Mário Cabral, ministre de l'Éducation de Guinée-Bissau à partir de 1974. Au terme d'une guerre de Libération nationale entamée en janvier 1963 avec le soutien logistique de la Guinée-Conakry voisine, le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC) proclama l'indépendance unilatérale de l'État de Guinée-Bissau le 24 septembre 1973. Si l'ambition initiale de constitution d'un État binational n'aboutit pas, l'objectif d'autodétermination était atteint quelques mois seulement après l'assassinat le 20 janvier 1973 d'Amílcar Cabral, le grand dirigeant panafricaniste de la lutte pour l'indépendance. Alors que l'Organisation des Nations unies (ONU) reconnut l'autodétermination de la Guinée-Bissau dès septembre 1973, le Portugal n'accepta officiellement la libération de ses anciennes colonies qu'après la Révolution du 25 avril 1974, une fois le régime salazariste défait par les militaires engagés dans l'opposition et le Mouvement des forces armées (MFA). Cette reconnaissance très tardive de la fin de son empire par un pouvoir affaibli du fait d'intenses guerres anticoloniales constitua une étape significative de la désagrégation du pouvoir dictatorial au Portugal.

Les propos liminaires de l'ouvrage *Cartas a Guiné-Bissau* reviennent longuement sur le déroulement des travaux menés à partir de 1975 par l'Institut d'action culturelle (IDAC), fondé à Genève quatre ans plus tôt par Paulo Freire et d'autres compatriotes en exil<sup>2</sup>. Opposé aux solutions préconçues et aux contenus pédagogiques non adaptés à la réalité des personnes apprenantes, Freire y présentait également sa conception du rôle politique des enseignant-e-s, censé-e-s susciter envie, curiosité et intérêt, mais également être capables de se réinventer à chaque étape du parcours pédagogique construit collectivement en Guinée-Bissau.

Contemporain de Freire, l'anthropologue français Roland Colin prit la tête de l'Institut international de recherche et de formation éducation et développement (IRFED), basé à Paris, à la suite du décès du père Louis-Joseph Lebret en 1966. Ancien élève de Léopold-Sédar Senghor à l'École nationale de la France d'outre-mer, Colin fut jusqu'en 1962 directeur de cabinet puis conseiller personnel de Mamadou Dia, chef du gouvernement sénégalais. Actif à la même époque que Freire en Guinée-Bissau, il supervisa la construction et la mise en fonctionnement des centres d'éducation populaire intégrée (CEPI) en zones rurales, également sous la houlette de Mário Cabral<sup>3</sup>.

Ce dernier, ancien coordinateur des centres d'instruction pendant la guerre de libération, envisageait la reconstruction éducative de son pays sur plusieurs fronts, dont celui des institutions scolaires. L'ouvrage *L'école en situation post-coloniale*<sup>4</sup> fournit plusieurs pistes importantes pour comprendre les enjeux des recompositions voulues par les États africains nouvellement indépendants, qui récusaient l'idée d'une fracture brutale. Toutefois, les Pays africains de langue officielle portugaise (PALOP) sont encore largement absents de ces réflexions sur les difficultés rencontrées à l'heure d'africaniser l'école et d'adapter les contenus pédagogiques aux réalités des différents pays. Cet impensé historiographique révèle, en creux, les lacunes de l'histoire de l'éducation en Afrique. De nouveaux travaux comparatifs ou autorisant indirectement une mise en parallèle les compensent en partie, tout en attestant l'ampleur de la tâche à accomplir<sup>5</sup>. S'il est indéniable que l'histoire contemporaine de la Guinée-Bissau ne pêche pas par excès de prolixité, certains jalons majeurs ont déjà été posés, notamment à propos de l'impact considérable de la lutte de libération menée par le PAIGC

<sup>1</sup> Freire Paulo (1978), *Cartas à Guinée-Bissau*, Lisbonne, Moraes Editores, p. 17. Toutes les traductions du portugais du Brésil vers le français ont été réalisées par l'auteure de cet article.

<sup>2</sup> Freire Paulo, Darcy de Oliveira Rosiska, Darcy de Oliveira Miguel et Cecon Claudius (1980), *Vivendo e Aprendendo. Experiências do IDAC em educação popular*, São Paulo, Editora Brasiliense.

<sup>3</sup> Colin Roland (2018), « Guinée-Bissau : le message auto-gestionnaire d'Amílcar Cabral et les CEPI au temps de la libération », in R. Colin, *La toison d'or de la liberté*, Paris, Présence africaine, pp. 273-291.

<sup>4</sup> Labrune-Badiane Céline, Suremain Marie-Albane de et Bianchini Pascal (dir.) (2012), *L'école en situation post-coloniale*, Paris, L'Harmattan (« Cahiers Afrique », n° 27).

<sup>5</sup> Blum Françoise (2014), *Révolutions africaines. Congo, Sénégal, Madagascar. Années 1960-1970*, Rennes, Presses universitaires de Rennes ; Guidi Pierre (2020), *Éduquer la nation en Éthiopie. École, État et identités dans le Wolaita (1941-1991)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

sur le délitement du système colonial portugais, ainsi qu'au sujet de ses échos à l'échelle internationale<sup>6</sup>. Ces travaux s'inscrivent dans un ensemble de réflexions précurseuses consacrées au système de gouvernement et à l'instauration d'une élite politique après l'indépendance<sup>7</sup>.

Le présent article, sans nier la portée de la vaste réforme menée par Mário Cabral et ses équipes au ministère de l'Éducation, se penche sur deux initiatives majeures menées hors du système hérité de l'époque coloniale, développées par les responsables bissau-guinéens en coopération avec l'IDAC et l'IRFED : les *Círculos de Cultura* et les CEPI. Nous souhaitons décentrer le regard historique, au-delà des seuls Paulo Freire et Roland Colin, tout en analysant en détail l'ampleur de leur action et leur rôle moteur. En mettant à jour l'architecture composite de ces différents projets nés après l'indépendance en Guinée-Bissau, nos réflexions s'insèrent dans une complexe historiographie de l'éducation en contexte postcolonial. À mesure que cette étude identifie des actrices et acteurs, des institutions et des structures, des étapes et des logiques, ainsi que des points de friction et de rencontre, elle dévoile une convergence inédite d'engagements militants, révolutionnaires et pédagogiques. Cruciales dans l'histoire contemporaine des PALOP, les années 1970 furent notamment caractérisées par une coopération éducative socialiste entre des militant·e·s de la gauche internationale et des combattant·e·s originaires des pays en lutte pour leur indépendance ou tout récemment libérés des tutelles coloniales<sup>8</sup>.

Après avoir reconstitué la toile de fond militante et collective qui permit l'élaboration des *Círculos de Cultura* et des CEPI, cet article mettra en lumière leur place dans l'histoire de la reconstruction politique et éducative de la Guinée-Bissau et dans celle des mécanismes de solidarité internationale en pleine Guerre froide. Ce travail repose sur un corpus de sources issu d'un travail de terrain réalisé en Guinée-Bissau en 2021, ainsi que sur la consultation d'archives personnelles et officielles, à Paris, Lisbonne et Rio de Janeiro<sup>9</sup>.

### **Une convergence historique de solidarités révolutionnaires face aux défis éducatifs**

Lors de son premier congrès, organisé du 13 au 17 février 1964 à Cassacá au sud du pays, le PAIGC avait défini l'éducation comme l'une des priorités du combat contre le système colonial portugais et prévu l'expansion future des écoles au fur et à mesure de l'avancée des zones libérées<sup>10</sup>. Dès 1963, les cadres du parti avaient annoncé d'importants objectifs dans le domaine éducatif : vaste réforme de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, lutte contre l'analphabétisme, émancipation vis-à-vis de l'héritage colonial, valorisation du créole et des langues vernaculaires<sup>11</sup>.

Pendant la guerre, les combattant·e·s mirent en place un ensemble de dispositifs destinés à former les futur·e·s citoyen·ne·s libres bissau-guinéen·ne·s<sup>12</sup>. Au fur et à mesure des avancées face au pouvoir militaire colonial, de véritables « zones libérées » furent instaurées au sud du territoire et accueillirent des écoles rurales, parfois basées sur un régime d'internat<sup>13</sup>. Extérieures et mobiles, ou installées au sein des villages, ces

<sup>6</sup> Duarte Silva António (1997), *A Independência da Guiné-Bissau e a Descolonização Portuguesa*, Porto, Edições Afrontamento ; Lopes Rui et Barros Víctor (2019), « Amílcar Cabral and the Liberation of Guinea-Bissau and Cape Verde: International, Transnational, and Global Dimensions », *The International History Review*, 42(6), pp. 1230-1237.

<sup>7</sup> Voir : Lopes Carlos (1987), *A transição histórica na Guiné-Bissau*, Bissau, INEP ; Cardoso Carlos (1994), « A transição democrática na Guiné Bissau : um parto difícil », *Soranda: revista de estudos Guineenses*, 17, pp. 5-30 ; Cardoso Carlos (1996), « Classe política e transição democrática na Guiné-Bissau », in F. Koudawo et P. K. Mendy (dir.), *Pluralismo político na Guiné-Bissau*, Bissau, INEP, pp. 135-164.

<sup>8</sup> Weiss Jane et Miethé Ingrid Thea (dir.) (2020), *Socialist Educational Cooperation and the Global South*, Berlin, Peter Lang.

<sup>9</sup> Cet article exploratoire présente certaines réflexions entamées au cours de l'année 2020-2021 au sein du LabEx HASTEC de l'École pratique des hautes études (EPHE) et de l'Institut des mondes africains (IMAF). Le projet de recherche se poursuit en 2022 au sein de l'Institut d'histoire contemporaine (IHC) de l'université Nova de Lisbonne (CEEC-FCT). Les archives personnelles de Claudius Ceccon, Augusta Henriques, João José da Silva « Huco » Monteiro, Marciano Cordeiro et Roland Colin ont été consultées. Parmi les institutions dont les fonds ont été analysés figurent : l'Institut Paulo Freire (São Paulo, Brésil) ; l'UNESCO (Paris, France) ; l'IRFED (Paris, France) ; les Archives nationales Torre do Tombo (Lisbonne, Portugal) ; la Fondation Mário Soares (Lisbonne, Portugal).

<sup>10</sup> Fati Calilo (2018), « Guiné-Bissau: A educação para a liberdade (1963-1973) », *Revista Café com Sociologia*, 7(1), pp. 62-72.

<sup>11</sup> Almeida Hilda Maria Ferreira de (1981), *Educação e transformação social. Formas alternativas de educação em país descolonizado*, mémoire de master, Rio de Janeiro, Fondation Getúlio Vargas, Institut d'études avancées en éducation, p. 58-59.

<sup>12</sup> Vaz Borges Sónia (2019), *Militant Education, Liberation Struggle, Consciousness: The PAIGC education in Guinea Bissau 1963-1978*, Berlin, Peter Lang. Voir aussi Dhada Mustafah (1993), *Warriors at Work: How Guinea Was Really Set Free*, Boulder, University Press of Colorado.

<sup>13</sup> Da Silva Reis Ana Lúcia (2020), *Escola-Piloto do PAIGC*, mémoire de master, Lisbonne, Université Nova Lisboa, Faculté de sciences sociales et humaines.

écoles étaient pensées pour échapper aux bombardements de l'aviation militaire portugaise. Parfois appelées « brigades d'éducation », ces structures marquèrent profondément la formation militante et intellectuelle des combattant-e-s, mais également celle des jeunes élèves, dont beaucoup devinrent enseignant-e-s<sup>14</sup>. La ville de Conakry, capitale de la Guinée voisine indépendante depuis 1958, accueille en outre une école-pilote à l'importance majeure, qui sert également de centre de formation pour les jeunes enseignant-e-s et militant-e-s.

**Figure 1 : Photographie Le camarade Mário Cabral, chef du centre d'instruction**



Source : Archives de l'INEP.

Dès la création en 1974 du nouveau commissariat à l'Éducation piloté par Mário Cabral, le gouvernement indépendant sollicita divers-e-s professionnel-le-s – enseignant-e-s, militant-e-s ou cadres – aux trajectoires distinguées par leur engagement en faveur de pratiques émancipatrices. Luís Cabral, demi-frère d'Amílcar Cabral assassiné en 1973 et nouveau président de la Guinée-Bissau, demanda conseil à Mamadou Dia, chef du gouvernement sénégalais, qui lui recommanda de contacter Roland Colin, du fait de son expérience liée à l'enseignement moyen pratique<sup>15</sup>.

Le directeur de l'IRFED accepta de travailler à la mise en place de structures éducatives rurales en Guinée-Bissau et constitua son équipe, vouée à travailler depuis Paris et sur le terrain. Le noyau principal était composé de l'enseignante portugaise Maria Helena Neves, de l'Argentin Pablo Siderski, sociologue du développement agricole et rural, de Jean-Philippe Tonneau, agronome et géographe originaire de Montpellier, de l'éducatrice italienne Piera Brigatti, qui avait une expérience préalable au Niger, et de Luiz Gonzaga de Sena, prêtre brésilien. Ce dernier avait auparavant été adjoint de Dom Hélder Câmara, archevêque d'Olinda et Recife de 1964 à 1985, qui s'engagea vigoureusement contre la dictature militaire au Brésil. L'IRFED, qui adhérait largement à la théologie de la libération venue d'Amérique latine – mêlant catholicisme social, considérations pour les populations opprimées et les plus pauvres, développement et éducation –, entretenait depuis longtemps d'importants liens avec le Brésil<sup>16</sup>. Outre les bourses accordées à des étudiant-e-s en exil, souvent issu-e-s des rangs d'organisations militantes interdites après le coup d'État de 1964, Roland Colin avait notamment invité Paulo Freire au cours de l'année 1969-1970 pour une série de séminaires de formation.

<sup>14</sup> Entretien réalisé avec Abdulai Silva, 29 mai 2021, Bissalanca (Guinée-Bissau).

<sup>15</sup> Entretien réalisé avec Roland Colin, 30 mars 2021, Paris (France). Voir également : Colin Roland, *De l'enseignement moyen pratique et de la promotion humaine à l'éducation pour le développement. Évaluation d'une première phase de travail et proposition pour l'action. À l'attention de Monsieur le Président de la République*, Dakar, Archives de l'IRFED conservées par Roland Colin, 26 février 1973.

<sup>16</sup> Dans le contexte latino-américain, les courants chrétiens regroupés dès les années 1960 au sein de la théologie de la libération prônaient la mise en pratique du devoir de solidarité et la conquête de l'indépendance politique et économique des populations opprimées. Lors du concile Vatican II organisé en 1964, qui suscita un grand espoir en Amérique latine, Dom Helder Câmara exprima en ce sens son acceptation de certaines conceptions marxistes dans la lutte contre les injustices. Voir : Cheza Maurice, Martínez Saavedra Luis et Sauvage Pierre (dir.) (2017), *Dictionnaire historique de la théologie de la libération, Les thème, les lieux, les acteurs*, Namur, Lessius.

En 1974, les autorités bissau-guinéennes se tournèrent également vers le pédagogue brésilien. Celui-ci était alors déjà « un acteur historique à l'importance globale<sup>17</sup> », comme l'a montré le chercheur nord-américain Andrew J. Kirkendall, à l'origine d'un des seuls ouvrages historiques d'envergure sur le patron brésilien de l'éducation. En effet, celui-ci, d'abord reconnu au Brésil pour ses premiers travaux d'alphabétisation, fut contraint à l'exil après le coup d'État militaire du 31 mars 1964<sup>18</sup>. Après un bref séjour à La Paz, Paulo Freire s'établit dans le Chili du président démocrate-chrétien Eduardo Frei, pour qui le combat contre l'analphabétisme constituait l'une des grandes priorités. Pendant son séjour comme professeur invité à Harvard en 1970, l'ouvrage *Pedagogia do Oprimido* parut conjointement en anglais et en espagnol<sup>19</sup>, avant les traductions en italien, allemand et français, puis la première édition brésilienne en 1975.

Sur invitation du Département d'éducation du Conseil œcuménique des Églises situé près de Genève<sup>20</sup>, Freire franchit dès février 1970 une nouvelle étape dans la réinvention de ses méthodes d'alphabétisation et amplifia sa trajectoire, devenue transatlantique. Avec sa compagne, l'enseignante Elza Maia Costa Freire, le caricaturiste Claudius Ceccon et les époux Rosiska et Miguel Darcy de Oliveira, journaliste et diplomate respectivement, Freire fonda en 1971 l'Institut d'action culturelle (IDAC), une structure vouée à la mise en place de projets d'éducation populaire en différents contextes.

À la suite d'un premier projet dans les milieux ouvriers du nord de l'Italie dès 1972 et d'une expérience auprès des mouvements féministes en Suisse, l'IDAC fut contacté en 1974 par les autorités bissau-guinéennes nouvellement indépendantes, par l'intermédiaire du médecin angolais Manuel Boal, envoyé à Genève. Dès septembre 1975, une partie de l'équipe de l'IDAC voyagea en Guinée-Bissau sur invitation de Mário Cabral, afin de connaître la réalité du terrain et visiter les anciennes zones dites libérées par le PAIGC pendant la guerre.

**Figure 2 : Photographie de Claudius Ceccon et Paulo Freire accueillis par Mário Cabral à Bissau**



Source : Archives personnelles de Claudius Ceccon.

<sup>17</sup> Kirkendall Andrew J. (2010), *Paulo Freire and the Cold War Politics of Literacy*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, p. 2. Voir également : Vittoria Paolo (2011), *Narrando Paulo Freire. Por uma pedagogia do diálogo*, Rio de Janeiro, Editora UFRJ.

<sup>18</sup> Napolitano Marcos (2014), *1964. História do Regime Militar Brasileiro*, São Paulo, Editora Contexto.

<sup>19</sup> Freire Paulo (1970), *Pedagogia del Oprimido*, Montevideo, Tierra Nueva ; Freire Paulo (1970), *Pedagogy of the Oppressed*, New York, Herder and Herder.

<sup>20</sup> Créé en 1948, le Conseil œcuménique des Églises constitue une communauté d'Églises issues de la quasi-totalité des traditions protestantes, orthodoxes, anglicanes et évangéliques. Basée sur la fraternité, l'organisation non gouvernementale s'inscrit dans l'héritage des mouvements œcuméniques nés au XIX<sup>e</sup> siècle et agit dans différents secteurs : secours humanitaire et caritatif ; action en faveur de l'amélioration des conditions sociales ; aide au développement et solidarité avec les pays des Suds.

Les méthodes développées par le pédagogue brésilien ont souvent été analysées à travers le prisme avéré d'influences intellectuelles, militantes et idéologiques occidentales<sup>21</sup>. Cet angle est pourtant loin de suffire à une compréhension de sa pensée. Ainsi, Freire s'inspira indéniablement des travaux d'Amílcar Cabral, même si les deux hommes ne se sont jamais rencontrés<sup>22</sup>. L'œuvre théorique de Cabral témoigne de la riche relecture qu'il fit du marxisme en l'adaptant aux réalités du continent africain<sup>23</sup>. « Révolutionnaire nationaliste et panafricaniste<sup>24</sup> », selon l'historien guinéen Peter Karibe Mendy, il envisageait la possession de la terre, la valorisation des cultures africaines et celle de l'histoire du continent comme des préalables indispensables à la libération nationale. Aux côtés de l'amélioration des conditions socioéconomiques de la population, de l'instauration d'une discipline égalitaire au sein des forces armées, de la création de structures commerciales collectives et de l'amélioration de l'accès aux soins, la refonte du système scolaire constituait pour le dirigeant du PAIGC un pilier fondamental de la lutte indépendantiste, puis du développement de son pays une fois libéré.

Les premiers entretiens réalisés confirment une grande diversité des profils, mais également l'existence de passerelles entre les équipes constituées par Roland Colin à la tête de l'IRFED et Paulo Freire pour l'IDAC<sup>25</sup>. Ces deux noyaux travaillaient sous l'autorité directe du commissariat à l'Éducation de Guinée-Bissau, le premier afin de créer et développer les CEPI, le second dans l'objectif de développer les *Círculos de Cultura* et l'alphabetisation pour adultes. L'enseignante et formatrice bissau-guinéenne Maria Dulce Borges, qui fut directrice de l'Éducation de base au sein du ministère, travailla à ce titre, tout comme Mário Cabral, en collaboration avec l'ensemble des actrices et acteurs des deux projets. Elle semble avoir rempli un rôle clé dans la coordination, mais également la mise en relation des différents groupes de travail.

La cartographie en cours d'élaboration permettra prochainement d'affiner la connaissance des points de convergence humaine, professionnelle et idéologique, ainsi que des amorces et lieux de rencontre préalables à la réalisation de ces projets. Il est déjà possible d'affirmer que ce tissu militant émergea dans le cadre de réseaux nourris par une architecture collective, anticoloniale et panafricaniste soutenant les ambitions d'émancipation par l'éducation<sup>26</sup>. Enracinés dans un moment historique, ces réseaux étaient alimentés par une solidarité révolutionnaire internationale venue en grande partie d'Amérique latine, et du Brésil en particulier<sup>27</sup>.

<sup>21</sup> Baraúna Tânia (2007), *Dimensões Sócio Educativas do Teatro do Oprimido: Paulo Freire e Augusto Boal*, thèse de doctorat, Barcelone, Université autonome de Barcelone, p. 35 : l'auteur mentionne « l'existentialisme, la phénoménologie et le marxisme » ainsi que les penseurs « Hegel, Marx, Gramsci, Engels, Lénine, Fromm, Sartre » comme sources d'inspiration.

<sup>22</sup> Pereira Araujo Amílcar et Vittoria Paolo (2012), « A luta pela descolonização e as experiências de alfabetização na Guiné-Bissau: Amílcar Cabral e Paulo Freire », *Estudos Históricos*, 25(50), pp. 291-311 ; Malott Curry, « How Amílcar Cabral shaped Paulo Freire's Pedagogy », *New Frame*, 26 août 2021. En ligne, consulté le 28/09/2021. URL : <https://www.newframe.com/how-amilcar-cabral-shaped-paulo-freires-pedagogy/> ; Romão José Eustaquio et Gadotti Moacir (2012), *Paulo Freire et Amílcar Cabral: a descolonização das mentes*, São Paulo, Instituto Paulo Freire.

<sup>23</sup> Voir, par exemple : Cabral Amílcar (1974), *P.A.I.G.C.: Unidade e Luta*, Lisbonne, Nova Aurora ; Cabral Amílcar (1974), *Nação Africana Forjada na Luta*, Lisbonne, Nova Aurora.

<sup>24</sup> Mendy Karibe Peter (2019), *Amílcar Cabral. A Nationalist and Pan-Africanist Revolutionary*, Athens, Ohio University Press.

<sup>25</sup> Voici le panel des entretiens réalisés entre 2020 et 2021 : Roland Colin (né le 04/07/1928), ancien directeur de l'IRFED (Paris) ; Huco Monteiro (né le 19/02/1959), coordinateur éducatif de la zone Nord devenu ministre de l'Éducation (Bissau) ; Faustino Imbali (né le 01/05/1956), ancien professeur et coordinateur éducatif ayant occupé par la suite des fonctions politiques et économiques de premier plan (Bissau) ; Luigi Scantamburlo (né en 1944), prêtre italien, éducateur et missionnaire dans les îles Bijagos de 1975 à 1993 (Bubaque) ; Papis Sadjo Touré (date de naissance inconnue), actuel responsable des archives de l'INEP à Bissau et ancien élève des internats du PAIGC (Bissau) ; Sadjo Mané (date de naissance inconnue), ancien animateur culturel formé par les équipes de Paulo Freire dans le village de Sedengal (Sedengal) ; Maria Dulce Borges (date de naissance inconnue), ancienne professeure, coordinatrice de l'alphabetisation et de l'enseignement primaire au sein du ministère de l'Éducation (en ligne) ; Abdulai Sila (né le 01/04/1958), écrivain et enseignant, ancien coordinateur de brigade d'alphabetisation (Bissalanca) ; Augusta Henriques (date de naissance inconnue), ancienne collègue de Paulo Freire, fondatrice de l'ONG Tiniguena (Bissau) ; Marciano Cordeiro (date de naissance inconnue), photographe et ancien directeur du centre audiovisuel pour la création de ressources pédagogiques (Bissau) ; Segunda Lopes (date de naissance inconnue), ancienne enseignante dans les écoles rurales du PAIGC pendant la guerre (Bissau) ; Claudius Ceccon (né le 02/12/1937), dessinateur et ancien membre de l'IDAC (Rio de Janeiro).

<sup>26</sup> En février 1976, le périodique bissau-guinéen *Nô Pintcha* publiait en ce sens sous le titre « Décoloniser les systèmes d'enseignement » une série d'articles consacrés à la Conférence des ministres de l'Éducation des États africains, organisée à Lagos par l'UNESCO, l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et la Communauté économique de l'Afrique (CEA). Voir : *Nô Pintcha*, 135, 12 février 1976, p. 2

<sup>27</sup> Ribeiro Maria Cláudia Badan (2016), « As redes políticas de solidariedade na América latina », *Revista Tempo e Argumento*, 8(17), pp. 311-349.

L'un des nombreux documents conservés par Roland Colin, journal de bord d'une « Mission à Bissau<sup>28</sup> » réalisée du 26 septembre au 12 octobre 1978, témoigne de cette sociabilité militante dans la Guinée-Bissau de la fin des années 1970, souvent alimentée par des trajectoires de prison, d'exil et de reconfiguration des combats politiques. Colin y mentionnait par exemple le couple formé par l'une des filles de Paulo Freire, Fátima, et Ladislau, surnom de l'économiste brésilien d'origine polonaise Ladislav Dowbor. Ancien membre de l'organisation de lutte armée Vanguarda Popular Revolucionária (VPR), ce dernier fut emprisonné et torturé par l'agence de renseignements et répression brésilienne DOI-CODI<sup>29</sup> en 1970. Banni vers l'Algérie avec 43 autres prisonniers qui furent échangés contre l'ambassadeur allemand Ehrenfried von Holleben, enlevé à Rio de Janeiro par la VPR et le groupe Ação Libertadora Nacional (ALN), il vécut onze années en exil. Il occupait en 1978 à Bissau le poste de conseiller au ministère du Plan.

Outre la présence de militant·e·s suédois·e·s et québécois·e·s, d'une médecin et d'une infirmière cubaines, outre les rencontres avec l'homme politique et poète angolais Mário Pinto de Andrade, nouveau ministre de la Culture de Guinée-Bissau, les notes font souvent référence à des soirées passées en compagnie de Serge Michel. Né Lucien Douchet, journaliste français libertaire et militant du Front de libération nationale (FLN) en Algérie, ancien attaché de presse de Patrice Lumumba, il fut l'un des interlocuteurs clés d'Amílcar Cabral et du Che Guevara à Alger. Manifestement, la lutte anticoloniale et les défis de la reconstruction après l'indépendance attirèrent un canevas hybride d'actrices et d'acteurs politiques, culturel·le·s et économiques, dont la présence et l'action contribuèrent à faire du contexte bissau-guinéen de la seconde moitié des années 1970 une plateforme majeure de circulations militantes internationales.

### « Uma experiência em processo » : une réinvention des Círculos de Cultura en Guinée-Bissau ?

Dans ses lettres envoyées à Mário Cabral à partir de la fin janvier 1975 et reproduites dans *Cartas à Guinée-Bissau*, Freire répéta sa préoccupation constante de ne pas ériger ses travaux passés en modèles intangibles et reproductibles à l'envi : « ce que les expériences auxquelles nous avons participé hier, et ce que celles dans lesquelles nous sommes aujourd'hui engagés nous enseignent, c'est qu'elles ne peuvent pas simplement être transplantées<sup>30</sup> ». Liée à un ensemble de restructurations caractéristiques des exilé·e·s chassé·e·s du continent latino-américain par les dictatures militaires, sa carrière se distingue par d'importants ajustements voués à reconfigurer sous d'autres latitudes la méthode d'alphabétisation née dans le Brésil des années 1960.

Cette période correspond aux mandats de Miguel Arraes, maire de Recife (1960-1962) et gouverneur de l'État brésilien du Pernambouc (1963-1964), et à celui du président progressiste João Goulart (1961-1964), tous deux largement favorables à la valorisation des savoirs et cultures populaires. Devenu directeur du programme d'extension universitaire de l'université de Recife<sup>31</sup>, Freire pilota le projet d'alphabétisation pour adultes lancé au début de l'année 1963 dans la petite ville d'Angicos, dans l'État de Rio Grande do Norte. Cette « expérience » fut annonciatrice du grand programme national d'alphabétisation appelé de ses vœux par le président Goulart et constitua une innovation pédagogique à de nombreux égards. Construit en partenariat entre l'université de Recife et le secrétariat d'État du Rio Grande do Norte, le travail réalisé à Angicos aboutit à l'alphabétisation d'environ 300 coupeuses et coupeurs de canne à sucre en moins de trois mois<sup>32</sup>. Le programme national d'alphabétisation instauré en janvier 1964 par décret présidentiel, qui mentionnait

<sup>28</sup> Colin Roland (1978), *Carnet « Mission à Bissau. 26 septembre 1978-12 octobre 1978 »*, Guinée-Bissau, Archives personnelles de Roland Colin.

<sup>29</sup> Département d'opérations d'information – Centre d'opérations de défense intérieure.

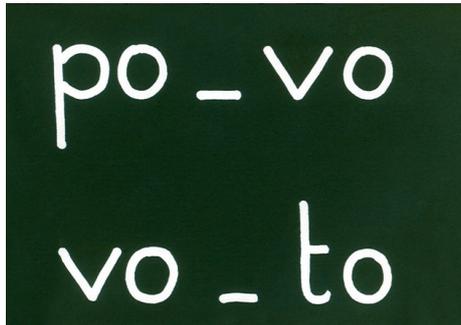
<sup>30</sup> Freire P., *Cartas à...*, *op. cit.*, p. 108.

<sup>31</sup> Très répandue en Amérique latine, l'extension universitaire est une pratique sociale de l'université publique axée autour de trois bases reliées entre elles : l'enseignement, la recherche et la vulgarisation. Elle consiste en une très grande variété d'actions menées avec le public extérieur et la société au sens large. Au sein de l'université de Recife, Freire développa un travail d'alphabétisation pour adultes intrinsèquement lié aux besoins de la population environnante.

<sup>32</sup> À l'occasion du cinquantenaire de l'expérience menée à Angicos, l'Institut Paulo Freire de São Paulo a mis en ligne une plateforme digitale entièrement consacrée au projet, permettant notamment l'accès à d'importantes sources photographiques et à une chronologie des travaux : <http://angicos50anos.paulofreire.org/cronologia/> (consulté le 21/03/2022).

spécifiquement « l'usage du système Paulo Freire », prit fin dès l'arrivée au pouvoir des militaires à la suite du coup d'État du 31 mars 1964<sup>33</sup>.

Figure 3 : Diapositive utilisée dans le cadre du projet d'Angicos (1963)



Source : Archives de l'Institut Paulo Freire.

La correspondance des mois précédant le premier voyage de l'équipe de l'IDAC en septembre 1975 indique l'indispensable réalisation du projet depuis la Guinée-Bissau et le rôle politique de l'alphabétisation pour adultes dans la construction du pays indépendant. La première visite sur le terrain fut l'occasion de prendre contact avec les différentes équipes, de mesurer les difficultés existantes au niveau de l'enseignement primaire et secondaire, d'éprouver les marques laissées par l'école coloniale autoritaire et élitiste.

Il s'agissait également de constater les initiatives déjà mises en place en 1975 par les équipes bissau-guinéennes, comme la création d'un département d'éducation pour adultes au sein du commissariat à l'Éducation, dont Freire alla rencontrer les membres. Il s'intéressa vivement aux activités menées auprès des ex-combattant-e-s des Forces armées révolutionnaires du peuple (FARP), qu'il considérait comme des *Círculos de Cultura* déjà en fonctionnement. Sous la coordination du commissaire politique des FARP, le commandant Júlio de Carvalho, plusieurs dizaines de groupes d'alphabétisation furent en effet constitués dès le mois de juin 1975 auprès des soldats. Paulo Freire s'en félicita, tout en indiquant l'importance de multiplier ce genre d'initiative dans les quartiers populaires auprès des populations civiles<sup>34</sup>. L'équipe de l'IDAC se rendit dans certaines anciennes zones libérées pour rencontrer les autorités locales, les professionnels nationaux et étrangers sur place, les enseignant-e-s du primaire et le personnel des internats.

Cette première visite, caractérisée par une observation participative de la réalité du terrain, permit en outre de préparer les principes de l'action future, en étroite collaboration avec Mário Cabral. Un mode d'action basé sur des allers-retours fréquents ainsi qu'un travail complémentaire fut décidé, dans le cadre d'un partenariat entre le commissariat à l'Éducation en Guinée-Bissau, la Commission pour la participation des Églises au développement, le Département d'éducation du Conseil œcuménique des Églises et l'IDAC. Depuis Genève, ce dernier devait approfondir les recherches sur les problématiques éducatives du pays et se consacrer à l'élaboration de supports didactiques demandés par les équipes en Guinée-Bissau.

À partir de 1975, de nouveaux *Círculos de Cultura* furent établis en milieu rural et urbain, par l'équipe constituée par Freire, les groupes d'enseignant-e-s, les formatrices et formateurs, toujours en lien avec les comités des *tabancas* ou les organisations urbaines.

Comme au Brésil, il s'agissait dès lors de définir des mots-clés susceptibles de produire de l'action, les « *palavras-geradoras* » (« mots générateurs »). Ayant toujours catégoriquement refusé l'emploi d'abécédaires conçus préalablement, Freire et ses équipes optaient pour un ensemble de termes définis à partir de la réalité du public apprenant. Cette méthode, élaborée collectivement, découlait des récits de vie et des besoins concrets exprimés par les participant-e-s. La prépondérance de l'interaction et la nécessaire construction conjointe des savoirs, piliers fondamentaux d'une pratique pédagogique émancipatrice, étaient les garantes d'un renouvellement constant. Fin 1975, les équipes à Bissau avaient identifié 17 « *palavras-geradoras* » et s'employaient à les convertir en outils didactiques.

<sup>33</sup> Décret n° 53.465 du 21 janvier 1964 : <https://www2.camara.leg.br/legin/fed/decret/1960-1969/decreto-53465-21-janeiro-1964-393508-publicacaooriginal-1-pe.html> (consulté le 21/03/2022).

<sup>34</sup> Freire P., *Cartas à...*, *op. cit.*, p. 36.

Cette étape dite de « codification » consistait à décliner ces mots-clés en différentes thématiques et sur différents supports. La transcription pouvait être « visuelle », « auditive », « tactile » ou « audiovisuelle », la première forme pouvant se décliner de différentes manières : « pictoriale – peinture, dessin, photographie », « graphique – langage écrit » ou « mimique : expression de la pensée par le moyen de gestes<sup>35</sup> ». Le dessinateur Claudius Ceccon fut par exemple chargé de produire des dizaines de diapositives directement sur papier végétal à partir de certains termes choisis à Bissau<sup>36</sup>. Ces « codifications » alliaient l'image globale des mots à leur découpage syllabique, au sein d'éléments picturaux en explicitant le sens. Dans l'une de ses lettres, Freire suggéra aux équipes à Bissau de tester auprès de différents groupes certains outils réalisés au Brésil, afin d'en éprouver l'efficacité et d'en mesurer l'adaptabilité dans ce nouveau contexte<sup>37</sup>.

Marciano Cordeiro, gérant bissau-guinéen d'une imprimerie et petite maison d'édition d'ouvrages scolaires, était le coordinateur du centre de ressources audiovisuelles mis en place par l'IDAC à Bissau<sup>38</sup>. Outre la réalisation de supports pédagogiques divers, il fut chargé de documenter le fonctionnement de nombreuses activités collectives : travaux agricoles, artisanat, nettoyage urbain et traitement des déchets, construction et entretien du potager communautaire dans la ville de Sedengal au nord du pays, pratiques théâtrales populaires, activités en salle de classe, formation des futur-e-s animatrices et animateurs culturel-le-s, réunions de village sous les manguiers, pressage de l'huile de palme, éléments de la vie quotidienne, moments festifs... Les centaines de négatifs photographiques dont il dispose attestent l'étendue des différents aspects envisagés de manière intégrée dans le projet des *Círculos de Cultura*.

Figures 4-5-6 : Négatifs photographiques « 04-03-1977. Bissau Trabalho produtivo. n° 32-33 » ; « 21-04-1977. Sedengal (Cacheu) » ; « 14-07-1977. Aula de pesquisa. n° 7 »



Source : Archives personnelles de Marciano Cordeiro.

<sup>35</sup> Freire P., *Cartas à...*, *op. cit.*, pp. 125-126.

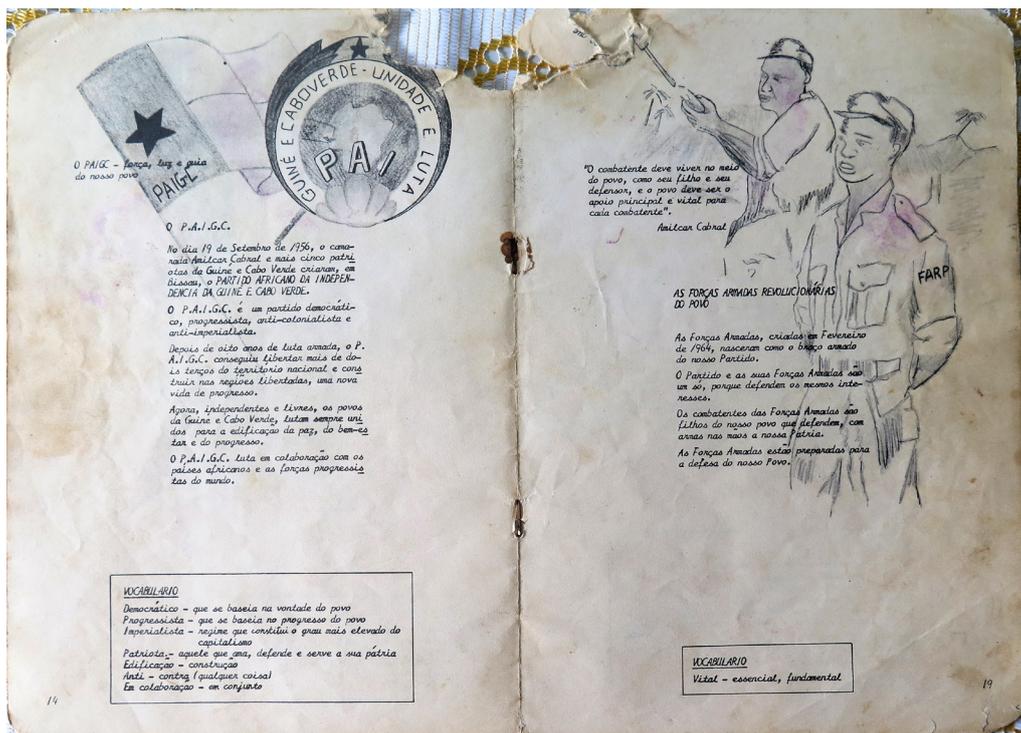
<sup>36</sup> Entretien réalisé avec Claudius Ceccon, 12 avril 2022, Rio de Janeiro (Brésil). Voir également : Ceccon Claudius (2017), « Com Humor e Paulo Freire: a educação na Guiné-Bissau 1976-1980 », *Movimento-Revista de Educação*, 7, pp. 334-366.

<sup>37</sup> Freire P., *Cartas à...*, *op. cit.*, p. 129.

<sup>38</sup> Entretien réalisé avec Marciano Cordeiro, 2 juin 2021, Bissau (Guinée-Bissau).

Daté de 1977, édité par la « Direction politique de l'alphabétisation » et estampillé du logo du PAIGC, le carnet illustré *LUTAR, APRENDER, VENCER, TRABALHAR*<sup>39</sup> peut être analysé comme un exemple complexe de codification avancée. Le sommaire énumère 26 thématiques déclinées en un ensemble de courts textes didactiques, de supports iconographiques et de rappels du vocabulaire essentiel. Composant une sorte de chronique militante de l'histoire récente du pays, le manuel mêle à l'envi nationalisme et panafricanisme, célébration des héros révolutionnaires, chronique des hauts faits de la Guerre de libération, géographie du continent africain, éducation sanitaire et marxisme-léninisme, en mettant à disposition de son public des lexiques pour faciliter les apprentissages. Objet culturel et pédagogique hybride, ce carnet rédigé en portugais alliait l'ambition d'alphabétisation et la volonté de constitution d'une culture politique commune au service de la reconstruction nationale.

Figure 7 : Carnet d'alphabétisation *Lutar, Aprender, Vencer, Trabalhar* (PAIGC, Direction politique de l'alphabétisation, 1977, pp. 18-19)



Source : Archives personnelles confiées à Huco Monteiro.

Les négatifs photographiques de Marciano Cordeiro témoignent quant à eux d'un usage alterné du portugais et du *crioulo*, notamment dans les activités menées à Sedengal. L'épineuse question linguistique constituait à n'en pas douter un débat transversal, qui agita par capillarité l'ensemble des structures d'éducation populaire, d'éducation formelle et d'alphabétisation pour adultes. Freire considérait que si la libération d'une population signifiait la reconquête de la parole et du droit de nommer les choses, l'imposition d'une langue étrangère appartenait à la colonisation, ou à une entreprise néocoloniale. D'où l'urgence, à ses yeux, de codifier à l'écrit le *crioulo*<sup>40</sup>, langue créole qui, malgré certaines variations géographiques, constituait la langue de l'unité nationale par-delà la pluralité linguistique et ethnique du territoire, bien davantage que le portugais, langue officielle.

Pendant la guerre, Amílcar Cabral avait déjà posé « la question de la langue portugaise » et appelé de ses vœux une alphabétisation en deux étapes, sans rejeter en bloc les avancées rendues possibles par l'emploi de la langue du pouvoir colonial :

<sup>39</sup> Carnet d'alphabétisation *Lutar, Aprender, Vencer, Trabalhar*, PAIGC, Direction politique de l'alphabétisation, Archives personnelles confiées à Huco Monteiro, 1977, p. 29.

<sup>40</sup> Freire P., *Cartas à...*, *op. cit.*, p. 161.

Nous, Parti, si nous voulons emmener notre peuple loin et pour longtemps, pour écrire, pour avancer dans la science, notre langue doit être le portugais. Et c'est un honneur. C'est la seule chose pour laquelle nous pouvons remercier les « *tugas* », le fait de nous avoir laissé leur langue après avoir tant volé notre terre. Jusqu'au jour où, de fait, ayant étudié si profondément le crioulo, ayant identifié toutes les règles de phonétique valables pour le crioulo, nous pourrions commencer à écrire en crioulo<sup>41</sup>.

S'inscrivant dans cette logique, le commissariat à l'Éducation recommandait une alphabétisation lusophone dans le cadre des projets éducatifs qu'il coordonna durant la seconde moitié des années 1970. Cette orientation constitua un motif de divergence entre les autorités indépendantes et l'IDAC<sup>42</sup>. Augusta Henriques, Bissau-Guinéenne, ancienne enseignante et animatrice culturelle, travailla aux côtés de Paulo Freire au sein du *Círculo de Cultura* implanté dans le petit village de Sedengal. Convaincue de l'importance d'un développement du processus pédagogique en deux étapes, elle prônait plutôt une alphabétisation d'abord pensée dans la langue maternelle, suivie dans un second temps de l'apprentissage du portugais, également indispensable à ses yeux<sup>43</sup>. L'adaptation pragmatique des projets aux nécessités des populations, notamment en milieu rural, apparaît en ce sens comme une caractéristique constante des *Círculos de Cultura* et constitue un point commun avec les centres d'éducation populaire intégrée développés à partir de 1975 par Roland Colin et l'IRFED.

### **La fabrique des centres d'éducation populaire intégrée (CEPI): « une "intervention pour le développement" dans le monde rural »**

Le document *Création de Centres d'éducation populaire intégrée (CEPI) en Guinée-Bissau. Situation du projet en 1980. Perspectives*, rédigé par le Brésilien Luiz de Sena, constitue un premier bilan extrêmement détaillé des ambitions, objectifs et enjeux de telles structures :

Dans sa formulation, approuvée en décembre 1975, le projet cherchait son inspiration dans la mémoire que les militants portaient sur l'école et le système d'éducation du temps de la lutte et s'inscrivait dans les objectifs de développement du monde rural définis comme prioritaires par le Parti et le Gouvernement de la Guinée Bissau. [...]

Le système CEPI est une « intervention pour le développement » dans le monde rural qui prend comme point d'appui l'éducation. [...] Il est concerné par la totalité de la vie sociale rurale dans tous ses aspects et secteurs. Il s'adresse aux structures, à tous les groupes de personnes de chaque communauté à qui il doit procurer une mobilisation, une organisation et une éducation aptes à les faire maîtriser leur milieu physique et leur être social. Sa cible va donc au-delà des jeunes ruraux, sa pratique éducative va au-delà de l'éducation formelle pour devenir éducation populaire et intégrée<sup>44</sup>.

Également élaborés après des études préliminaires sur les besoins des populations dans les zones rurales, les CEPI s'inscrivaient dans une continuité directe avec les expériences éducatives de la lutte anticoloniale, au sein de « l'espace social des zones libérées, ce tout complexe et solidaire formé par la convergence d'efforts qui liait la communauté, le militant armé et l'école<sup>45</sup> ». D'abord implanté dans la région de Tombali et Catió au sud du pays, à Cufar, Cassaca et Bedanda, le système des CEPI a été étendu au nord autour de Cacheu et Cantchungo, à Bara et Batucar. Enfin, dans un troisième temps, des centres d'éducation ont été mis en place à l'est, autour de Sonaco.

<sup>41</sup> *Nô Pintcha*, 140, 24 février 1976, p. 3.

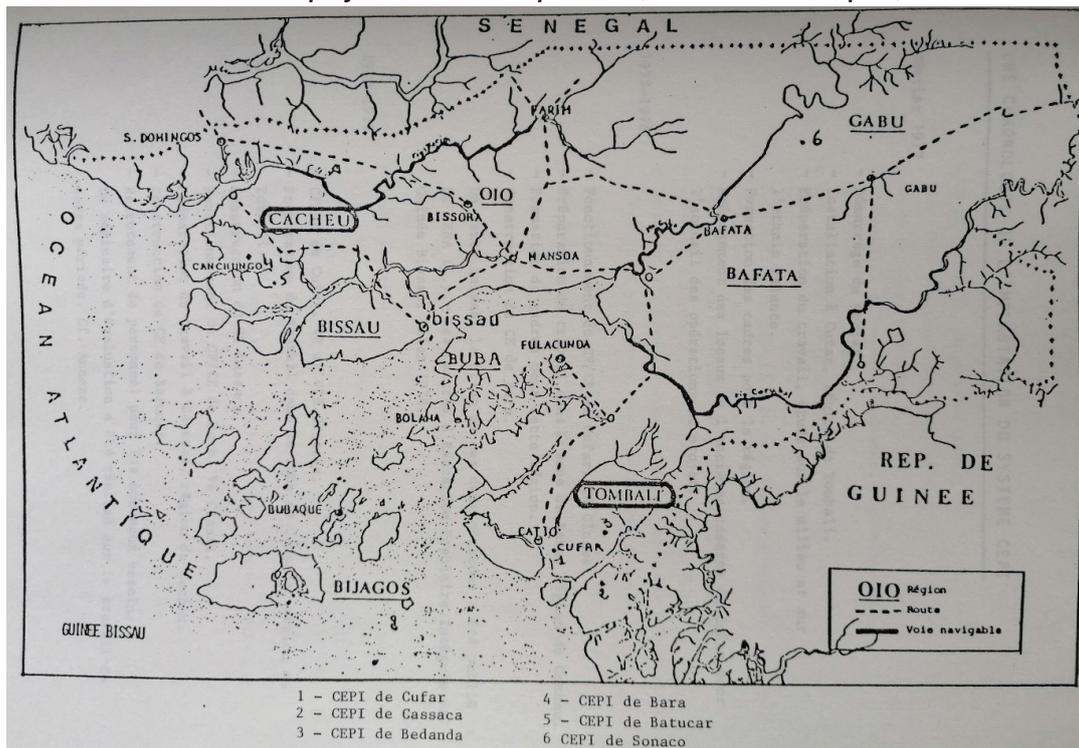
<sup>42</sup> Voir : Vittoria Paolo (2011), *Narrando Paulo Freire. Por uma pedagogia do diálogo*, Rio de Janeiro, Editora UFRJ, pp. 91-92.

<sup>43</sup> Entretien réalisé avec Augusta Henriques, 31 mai 2021, Bissau (Guinée-Bissau).

<sup>44</sup> Sena Luiz de (avec le concours de P. Sidersky et J. Ph. Tonneau) (1981), *Création de Centres d'éducation populaire intégrée (CEPI) en Guinée-Bissau. Situation du projet en 1980. Perspectives*, Archives de l'IRFED conservées par Roland Colin, p. 2.

<sup>45</sup> Sena Luiz de (1991), *Une expérience d'intégration de l'éducation en Guinée-Bissau*, Paris, EDI-IRFED, Archives de l'IRFED conservées par Roland Colin, p. 2.

Figure 8 : Luiz de Sena, Création de Centres d'éducation populaire intégrée (CEPI) en Guinée-Bissau. Situation du projet en 1980. Perspectives (Paris, INEP, 1981, p. 6)



Source : Archives de l'IRFED conservées par Roland Colin.

Source précieuse, le journal de bord de Roland Colin renseigne sur la dimension concrète et matérielle du terrain, tout en révélant les rouages interpersonnels et institutionnels des CEPI à travers la plume de leur principal architecte<sup>46</sup>. Les notes dépeignent l'ambiance de l'aéroport de Lisbonne à la fin des années 1970, détaillent les installations et conditions de réception de l'hôtel 24 septembre à Bissau, décrivent les retrouvailles chaleureuses ou le protocole d'accueil mis en œuvre par Mário Cabral. Outre les membres du groupe constitué à l'IRFED depuis Paris, déjà mentionné-e-s auparavant, le document confirme le rôle clé du sociologue et cadre éducatif bissau-guinéen Felipe Benício Namada, ainsi que celui du chauffeur des équipes des CEPI, Pedro.

Les annotations font état de déplacements constants entre Bissau et les différents CEPI sur le terrain, au nord-ouest dans la région de Cantchungo, ou au sud, entre Cufar, Bará et Bajope. Narrant le manque d'électricité, les pluies tropicales, les difficultés de transport et les réunions de régulation au sein de son équipe, mais également les moments festifs et l'alcool de canne bu avec les *homens grandes* (les anciens), Colin coucha sur le papier les aléas quotidiens et parfois rocambolesques d'une telle mission de travail. Désarçonnée par l'absence de l'avion censé opérer la ligne Conakry-Bissau, l'équipe fut ainsi rapatriée de Cufar jusqu'à la capitale par un hélicoptère militaire soviétique venu récupérer deux personnes gravement malades, le pilote acceptant de les accueillir à l'improviste.

Au fil des commentaires concernant les réunions avec Mário Cabral et les diverses rencontres, la préoccupation liée au financement de la construction des centres et à l'achat de matériel semble constante : « entretien de 2 heures avec Mário – on finit par obtenir son accord pour l'achat du camion sans rembourser les 110 000 F de structures préfabriquées suédoises » ; « chercher argent en dépôt pour payer les ouvriers et manœuvres du chantier de Bará<sup>47</sup> ». Dès lors, pour Roland Colin, une partie considérable du travail sur place consistait à rechercher de nouveaux soutiens, ici auprès de la coopération technique de l'ambassade de Suède, là du côté de l'UNICEF ou de représentants du gouvernement hollandais. Enfin, cette « Mission à Bissau » était également vouée à la création du « futur CEPI de Batucar » et à l'organisation de séminaires

<sup>46</sup> Colin Roland (1978), *Carnet « Mission à Bissau. 26 septembre 1978-12 octobre 1978 »*, Guinée-Bissau, Archives personnelles de Roland Colin.

<sup>47</sup> *Ibid.*

de formation à Bissau, « à destination de professeurs destinés aux 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> classes sur le thème Analyse sociale et CEPI<sup>48</sup> ».

Établies en zones rurales autour de plusieurs *tabancas*, les structures accueillait de jeunes adultes pendant quatre jours de la semaine, au sein d'itinéraires pédagogiques répartis sur des journées de six heures<sup>49</sup>. Celles-ci étaient partagées entre les interventions des détenteurs et détenteurs traditionnel-le-s des savoirs, les échanges avec des formatrices et formateurs scientifiques et, finalement, un espace de discussion et de confrontation des contenus. Chaque jour était intégralement consacré à l'une des quatre orientations didactiques interdisciplinaires définies collectivement, après une phase de dialogue avec les collectivités rurales et paysannes : l'agriculture et l'élevage ; la santé ; l'artisanat et la technique ; la communauté/le peuple et sa culture. Les trois jours restants, les élèves des CEPI rentraient au sein de leurs villages, proches géographiquement, pour participer à la vie sociale, économique et politique. Ce retour, fondamental afin de ne pas trop perturber les calendriers agricoles, devait également permettre à moyen terme des transferts et circulations de connaissances entre les structures éducatives et les populations. Différenciant les CEPI du modèle des internats, cette période de trois jours était assumée dans le but d'intégrer au mieux les apprentissages à la vie des communautés.

**Figure 9 : Photographie d'un échange avec les détenteurs traditionnels des savoirs dans le CEPI de Cufar, non datée**



Source : Archives de l'IRFED conservées par Roland Colin.

L'éducation des jeunes adultes était pensée de manière conjointe avec deux autres piliers de l'action en faveur du développement rural : « l'animation de la communauté » et la « formation des professeurs<sup>50</sup> ». Les activités réalisées dans le contexte scolaire avaient une fonction directe d'animation socioculturelle, par le biais de réunions avec les *homens grandes*, d'importantes discussions au sein de groupes d'alphabetisation et

<sup>48</sup> *Ibid.*

<sup>49</sup> Colin Roland (1980), « Une expérience novatrice en Guinée-Bissau : Les centres d'éducation populaire intégrée (CEPI) », *Revue internationale de pédagogie*, 26(3), pp. 349-355.

<sup>50</sup> Sena L. de, Une expérience..., *op. cit.*, p. 4.

la réalisation de projets concrets utiles à la communauté : éducation à la santé, travaux agricoles, valorisation du patrimoine culturel ou « construction d'équipements villageois pour l'usage commun<sup>51</sup> ».

**Figure 10** : Photographie de la construction d'un puits au CEPI de Cufar, non datée



Source : Archives de l'IRFED conservées par Roland Colin.

**Figure 11** : Photographie de travaux agricoles au CEPI de Cufar, non datée



Source : Archives de l'IRFED conservées par Roland Colin.

<sup>51</sup> Sena L. de, Une expérience..., *op. cit.*, p. 5.

Si elles manquèrent de moyens pour se développer de manière coordonnée et autonome, ces initiatives furent souvent greffées à des projets déjà en cours de développement dans les villages d'implantation des CEPI : par exemple, « [...] après son ouverture, le Centre de Bedanda a participé au PIC, Projet intégré de Caboxanque, à travers des études du milieu et des appuis pédagogiques aux différentes lignes d'action<sup>52</sup> ».

Dans sa « Lettre à Piera Brigatti<sup>53</sup> », le chercheur brésilien Demétrio Delizoicov expliqua en 2020 les tâches qui lui incombèrent au cours d'un stage réalisé pendant deux mois en 1978 dans l'un des CEPI du sud du pays, révélant ainsi d'intéressants aspects du volet consacré à la formation des professeur·e·s. Il étudiait à l'époque l'enseignement des sciences à l'université de São Paulo au Brésil et intégrait un groupe de recherche dirigé par le physicien Luis Carlos de Menezes. Son stage de 1978 fut supervisé par la coordinatrice du bureau local de l'IRFED en Guinée-Bissau, Piera Brigatti, destinataire de sa lettre rédigée *a posteriori* :

Dans le cadre des activités prévues au cours de la réalisation du stage, tu nous as demandé de proposer un cours de sciences naturelles à destination des professeurs en formation au CEPI. Ce centre était en phase avec les défis et les orientations que le gouvernement guinéen nouvellement nommé entendait relever en priorité : réduire le déficit éducatif laissé par le colonialisme<sup>54</sup>.

Assurément, l'un des principaux enjeux des années post-indépendance était la formation de cadres nationaux compétent·e·s dans les secteurs clés de l'éducation et de la santé, afin d'ériger une nouvelle fonction publique autonome et conscientisée politiquement.

Profondément inscrites dans une démarche d'éducation populaire et de recherche-action, les structures reproduisaient donc les mêmes étapes pour la formation des élèves et celle des futur·e·s enseignant·e·s : étude préalable de la réalité du milieu – avec par exemple un exercice d'analyse des caractéristiques des villages concernés par l'implantation d'un CEPI –, étude scientifique des données et des besoins des populations en termes de pédagogie, puis travaux pratiques et confrontation des connaissances avec la réalité. Les équipes en charge de la formation devaient employer les méthodes que leurs élèves étaient censé·e·s appliquer, tous les individus se trouvant ainsi en formation constante, à la fois en mesure d'apprendre et d'enseigner. Les trois journées durant lesquelles les élèves des CEPI repartaient au sein de leurs villages d'origine permettaient aux formatrices et formateurs de se consacrer à l'organisation des contenus futurs, ainsi qu'à l'élaboration de séminaires réguliers et de fiches didactiques à partir de 1979.

À l'occasion de l'ouverture du deuxième CEPI en 1978, Luiz de Sena indiquait l'embauche de quatre cadres de l'internat de Cò, anciens formateurs aux qualifications hétérogènes. La problématique du recrutement de personnels qualifiés semble s'être légèrement atténuée par la suite, tout en demeurant un véritable enjeu dans la structuration des centres :

Ce n'est qu'à l'année suivante, 1979, qu'on a pu commencer à exiger la conclusion du premier cycle du secondaire (la neuvième classe), pour le recrutement de candidats au poste de « professeur » au CEPI. [...]

La coordination du CEPI a réussi à obtenir que ses cadres passent leurs examens face à des jurys composés de professeurs du Lycée pour obtenir l'homologation de leur formation. Ainsi plusieurs cadres, en particulier ceux de la première génération, ont pu atteindre le niveau du bac et réaliser des études supérieures<sup>55</sup>.

Ancien enseignant stagiaire, Demétrio Delizoicov expliquait en ce sens l'impact majeur de cette expérience dans la suite de son parcours professionnel. Fait notable, il en analysait également certains aspects caractéristiques en les comparant aux pratiques pédagogiques freiriennes :

Les longues conversations que nous avons eues avec toi en Guinée ont notamment convergé sur la fine harmonie possible entre la proposition de Freire concernant la recherche thématique pour établir des pratiques éducatives centrées sur des thèmes générateurs et les activités développées par l'IRFED et le CEPI. Ces activités étaient axées sur l'analyse des caractéristiques socio-anthropologiques du système productif agricole de l'ethnie Balante – prédominante dans cette région du pays – ainsi que sur la coexistence de la population avec des maladies endémiques, telles que la malaria<sup>56</sup>.

Ancrés dans les connaissances et savoir-faire des communautés urbaines, rurales ou villageoises, issus du dialogue permanent et interdisciplinaire entre équipes de formation, équipes enseignantes et élèves apprenant·e·s, les *Círculos de Cultura* et les CEPI n'avaient pourtant initialement ni les mêmes objectifs ni les mêmes publics. Si elles répondaient théoriquement à des logiques distinctes, force est de constater que de

<sup>52</sup> *Ibid.*

<sup>53</sup> Delizoicov Demétrio (2020), « Carta à Piera Brigatti: Uma educadora ético-crítica », *Crítica Educativa*, 6, pp. 1-13.

<sup>54</sup> Delizoicov D., « Carta à Piera Brigatti », art. cité, p. 4.

<sup>55</sup> Sena L. de, Une expérience ..., *op. cit.*, pp. 6-7.

<sup>56</sup> Delizoicov D., « Carta à Piera Brigatti », art. cité, p. 4.

très nombreuses passerelles existèrent en pratique entre les démarches des équipes de l'IDAC et de l'IRFED. Ces projets éducatifs, qui collaboraient avec d'autres actions en faveur du développement économique, de l'amélioration des productions agricoles ou de la santé des populations, visaient l'adaptation pédagogique aux réalités des personnes participantes et s'appuyaient sur une intégration constante entre théorie, pratique et analyse critique.

\*\*\*

Augusta Henriques insista, au cours de notre entretien, sur l'insertion de l'éducation inclusive, populaire et émancipatrice dans un contexte historique spécifique : celui des quelques années entre l'indépendance officiellement reconnue en 1974 et la fin de la décennie. Il s'agissait, aux prémices de la construction d'un nouvel État indépendant, de bâtir des relations d'apprentissage et d'enseignement égalitaires, libérées de l'autorité coloniale et ouvrant des perspectives concrètes de développement pour le futur de la Guinée-Bissau.

Une multitude d'actrices et d'acteurs œuvra entre 1975 et le début des années 1980, du local à l'international, pour décoloniser l'éducation sur différents fronts : alphabétisation pour adultes ; éducation populaire rurale ; formation des professeur·e-s, animatrices et animateurs culturel·le-s ; articulation des pratiques pédagogiques avec les besoins concrets des populations en termes de santé et d'agriculture ; valorisation des cultures et savoirs populaires. Ancrés dans l'héritage assumé des projets développés par le PAIGC pendant la guerre, notamment au sein des zones libérées articulées pour déconstruire de manière globale le système colonial, ces différents projets révèlent également un ensemble de tensions et de contradictions caractéristiques de la période en Guinée-Bissau, en termes politiques et linguistiques.

L'année 1979 constitua un obstacle considérable au bon fonctionnement et à la longévité de telles initiatives : le remaniement et les importants changements dans la direction des ministères, notamment celui de l'Éducation nationale, ainsi que le départ d'une importante assistance technique, entraînèrent des difficultés notables. Le coup d'État mené par João Bernardo « Nino » Vieira le 14 novembre 1980, renversant le président Luís Cabral, conduisit au départ de nombreux cadres du PAIGC d'origine cap-verdienne, conscientisés politiquement et rompus à une discipline militaire. Les multiples raisons de la mise à l'arrêt progressive des *Círculos de Cultura* et des CEPI au cours des années 1980 restent encore à identifier précisément. Cela dit, le nouveau contexte politique brésilien marqué par la loi d'amnistie d'août 1979, qui permit le retour au pays d'exilé·e-s politiques, dont Paulo Freire, ainsi que les problèmes linguistiques, les divergences ethniques, le manque structurel de moyens et l'absence d'écoles élémentaires dans les zones rurales, constituent autant de facteurs d'explication. Les CEPI furent désactivés en 1984, alors que les élèves du secondaire et les jeunes cadres se tournaient davantage vers les structures classiques afin d'obtenir des diplômes conventionnels, partaient pour certain·e-s se former à l'étranger ou convoitaient des ministères plus prestigieux, comme le Plan ou les Relations étrangères.

Cette étude exploratoire présente quelques-uns des multiples enjeux caractérisant cette décennie charnière de l'histoire contemporaine bissau-guinéenne : moment des guerres de libération et des indépendances dans les PALOP, la période correspond également au cœur de la répression politique et de l'exil au Brésil, aux reconfigurations de stratégies militantes de la gauche internationale alimentée par les élans de collaboration pour le développement, par la théologie de la libération, l'essor du tiers-mondisme et du panafricanisme. La tenue, en 1978 à Bissau, de la première rencontre des ministres de l'Éducation des cinq PALOP, qui représenta une étape significative des tentatives de reconstruction conjointe, autorise d'ailleurs en ce sens quelques ambitions comparatives : serait-il alors pertinent de réfléchir, à partir de la Guinée-Bissau, à la constitution d'un cadre éducatif, militant et anticolonial à l'échelle transatlantique ?

Mélanie Toulhoat

*LabEx HASTEC (ANR-10-LABX-85) – Institut des mondes africains (France) (2020-2021),  
membre scientifique de la Casa de Velázquez (EHEHI) (France-Espagne-Portugal) (2021-2022)*

## Bibliographie

- ALMEIDA Hilda Maria Ferreira de (1981), *Educação e transformação social. Formas alternativas de educação em país descolonizado*, mémoire de master, Rio de Janeiro, Fondation Getúlio Vargas, Institut d'études avancées en éducation.
- BLUM Françoise (2014), *Révolutions africaines. Congo, Sénégal, Madagascar. Années 1960-1970*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- CABRAL Amílcar (1974), *Nação Africana Forjada na Luta*, Lisbonne, Nova Aurora.
- CABRAL Amílcar (1974), *P.A.I.G.C.: Unidade e Luta*, Lisbonne, Nova Aurora.
- CARDOSO Carlos (1994), « A transição democrática na Guiné Bissau : um parto difícil », *Soranda: revista de estudos Guineenses*, 17, pp. 5-30.
- CARDOSO Carlos (1996), « Classe política e transição democrática na Guiné-Bissau », in F. KOUAWO et P. K. MENDY (dir.), *Pluralismo político na Guiné-Bissau*, Bissau, INEP, pp. 135-164.
- CECCON Claudius (2017), « Com Humor e Paulo Freire: a educação na Guiné-Bissau 1976-1980 », *Movimento-Revista de Educação*, 7, pp. 334-366.
- CHEZA Maurice, MARTÍNEZ SAAVEDRA Luis, SAUVAGE Pierre (dir.) (2017), *Dictionnaire historique de la théologie de la libération, Les thème, les lieux, les acteurs*, Namur, Lessius.
- COLIN Roland (1980), « Une expérience novatrice en Guinée-Bissau : Les centres d'éducation populaire intégrée (CEPI) », *Revue internationale de pédagogie*, 26(3), pp. 349-355.
- COLIN Roland (2018), « Guinée-Bissau : le message autogestionnaire d'Amílcar Cabral et les CEPI au temps de la libération (1975-1980) », in R. COLIN, *La toison d'or de la liberté*, Paris, Présence africaine, pp. 273-289.
- DA SILVA REIS Ana Lúcia (2020), *Escola-Piloto do PAIGC*, mémoire de master, Lisbonne, Université Nova Lisboa, Faculté de sciences sociales et humaines.
- DELIZOICOV Demétrio (2020), « Carta à Piera Brigatti: Uma educadora ético-crítica », *Crítica Educativa*, 6, pp. 1-13.
- DHADA Mustafah (1993), *Warriors at Work: How Guinea Was Really Set Free*, Boulder, University Press of Colorado.
- DUARTE SILVA António (1997), *A Independência da Guiné-Bissau e a Descolonização Portuguesa*, Porto, Edições Afrontamento.
- FATI Calilo (2018), « Guiné-Bissau: A educação para a liberdade (1963-1973) », *Revista Café com Sociologia*, 7(1), pp. 62-72.
- FREIRE Paulo (1970), *Pedagogia del Oprimido*, Montevideo, Tierra Nueva.
- FREIRE Paulo (1970), *Pedagogy of the Oppressed*, New York, Herder and Herder.
- FREIRE Paulo (1978), *Cartas à Guiné-Bissau*, Lisbonne, Moraes Editores.
- FREIRE Paulo, DARCY DE OLIVEIRA Rosiska, DARCY DE OLIVEIRA Miguel et CECCON Claudius (1980), *Vivendo e Aprendendo. Experiências do IDAC em educação popular*, São Paulo, Editora Brasiliense.
- GUIDI Pierre (2020), *Éduquer la nation en Éthiopie. École, État et identités dans le Wolaita (1941-1991)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- KIRKENDALL Andrew J. (2010), *Paulo Freire and the Cold War Politics of Literacy*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press.
- LABRUNE-BADIANE Céline, SUREMAIN Marie-Albane de et BIANCHINI Pascal (dir.) (2012), *L'école en situation post-coloniale*, Paris, L'Harmattan (« Cahiers Afrique », n° 27).
- LOPES Carlos (1987), *A transição histórica na Guiné-Bissau*, Bissau, INEP.

- MALOTT Curry, « How Amílcar Cabral shaped Paulo Freire's Pedagogy », *New Frame*, 26 août 2021. En ligne, consulté le 28/09/2021. URL : <https://www.newframe.com/how-amilcar-cabral-shaped-paulo-freires-pedagogy/>.
- MENDY Karibe Peter (2019), *Amílcar Cabral. A Nationalist and Pan-Africanist Revolutionary*, Athens, Ohio University Press.
- NAPOLITANO Marcos (2014), *1964. História do Regime Militar Brasileiro*, São Paulo, Editora Contexto.
- PEREIRA Araujo Amílcar et VITTORIA Paolo (2012), « A luta pela descolonização e as experiências de alfabetização na Guiné-Bissau: Amílcar Cabral e Paulo Freire », *Estudos Históricos*, 25(50), pp. 291-311.
- RIBEIRO Maria Cláudia Badan (2016), « As redes políticas de solidariedade na América latina », *Revista Tempo e Argumento*, 8(17), pp. 311-349.
- ROMÃO José Eustaquio et GADOTTI Moacir (2012), *Paulo Freire et Amílcar Cabral: a descolonização das mentes*, São Paulo, Instituto Paulo Freire.
- VAZ BORGES Sónia (2019), *Militant Education, Liberation Struggle, Consciousness: The PAIGC education in Guinea Bissau 1963-1978*, Berlin, Peter Lang.
- VITTORIA Paolo (2011), *Narrando Paulo Freire. Por uma pedagogia do diálogo*, Rio de Janeiro, Editora UFRJ.
- WEISS Jane et MIETHE Ingrid Thea (dir.) (2020), *Socialist Educational Cooperation and the Global South*, Berlin, Peter Lang.